

Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



République

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Option : Littérature et Civilisation

Figure de l'absurde dans *juste la fin du monde* de Jean-luc Lagarce

Présenté par :

Melle. BOUADJADJA Amina Karima

Les membres du jury :

Dr. ZOUAGUI Sabrina, présidente
Dr. MOKHTARI Fizia, directrice de recherche
Dr. SIDANE Zahir, examinateur

Année universitaire : 2022 \ 2023

Sommaire

REMERCIEMENTS	3
DEDICACES	4
Introduction générale	5
Chapitre 1	8
Introduction.....	9
1. Théâtre de l'absurde : contexte et définition	10
2. Analyse poétique de Juste la fin du monde	14
Conclusion	22
Chapitre 2	23
Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
1. Analyse des personnages.....	25
Conclusion	34
Chapitre 3	35
Introduction.....	37
1. Dimension stylistique dans le théâtre de l'absurde	38
2. L'énonciation et la double énonciation.....	45
3. Le soliloque	47
4. Le cas de Juste la fin du monde	49
Conclusion	54
Conclusion générale	56
Bibliographie	60

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de mon projet de fin d'étude universitaire. Le chemin parcouru n'aurait pas été le même sans leur soutien, leur encouragement et leurs conseils avisés

Tout d'abord, je voudrais exprimer ma gratitude à mon encadrante Mme Mokhtari Fizia pour son expertise, sa patience et ses précieux conseils tout au long de ce projet. Son encadrement rigoureux et ses discussions stimulantes ont grandement contribué à mon apprentissage et à ma croissance académique.

Mes sincères remerciements vont également à mes enseignants et membres du corps professoral, qui ont partagé leur savoir et leur passion avec moi. Leurs cours inspirants ont élargi mes horizons et ont façonné ma compréhension du domaine.

Je tiens à remercier mes parents pour leur amour inconditionnel, leur soutien constant et leurs sacrifices pour me permettre de poursuivre mes études. Malheureusement, mon père n'est plus parmi nous, mais je sais qu'il est fier de moi là où il se trouve.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance à ma famille et voisins Yassemin et Smail Abderrahim pour leur générosité et soutien grâce à eux j'ai pu réaliser mon rêve.

Mes amis qui ont été une source de soutien inestimable tout au long de cette aventure universitaire. Leurs encouragements, leurs discussions animées et leur amitié ont rendu cette expérience mémorable et enrichissante.

DÉDICACES

Je souhaite dédier ce travail à la mémoire de mon père bien-aimé. Son départ prématuré a été une épreuve difficile à surmonter, mais sa présence continue de m'inspirer. Son amour, sa sagesse et sa détermination resteront à jamais gravés dans mon cœur.

Ce travail est dédié à lui, en reconnaissance de tout ce qu'il a fait pour moi et de l'héritage précieux qu'il a laissé derrière lui.

En somme, ce projet de fin d'étude universitaire est le fruit d'un effort collectif, et je suis profondément reconnaissant envers chaque personne qui a contribué de près ou de loin à sa réalisation.

Je suis également reconnaissant envers mon défunt père pour son amour éternel et son influence positive dans ma vie. Ce travail est le témoignage de mon dévouement, de ma passion et de mon désir de poursuivre sa mémoire en cherchant l'excellence dans tout ce que j'entreprends.

Que mes remerciements et ma dédicace parviennent à chacune de ces personnes spéciales qui ont joué un rôle important dans mon parcours académique.

Votre soutien indéfectible a été la clé de ma réussite, et je vous en serai éternellement reconnaissant.

A vous tous, je vous adresse mes plus sincères remerciements.

Introduction générale

Les études sur les genres littéraires, tels que la poésie, le roman, le théâtre, l'essai, la bande dessinée, le cinéma et les médias numériques, sont très populaires et continuent d'évoluer. Les études sur la littérature francophone et la littérature comparée sont également en constante expansion.

Le théâtre est un domaine de recherche universitaire important dans le domaine des arts de la scène. Les chercheurs universitaires s'intéressent à différents aspects du théâtre, tels que la dramaturgie, la mise en scène, l'histoire du théâtre et la critique théâtrale. Le théâtre est un moyen d'expression artistique puissant qui permet de représenter des thèmes complexes et d'explorer les questions les plus profondes de la condition humaine.

La recherche universitaire sur le théâtre est très diversifiée. Les chercheurs s'intéressent aux différentes formes de théâtre, allant du théâtre classique à la performance en direct, en passant par le théâtre expérimental et le théâtre de marionnettes. Les études sur la dramaturgie sont très populaires, et les chercheurs analysent les éléments constitutifs de la pièce de théâtre tels que le personnage, le dialogue, la structure, la scène et la réception.

Depuis Nicolas Boileau, Bertolt Brecht, François Breda et Peter Brook, de nombreux autres chercheurs s'intéressent à l'histoire du théâtre et à son évolution au fil du temps. Les études sur le théâtre antique, le théâtre médiéval et le théâtre moderne sont très développées. Les chercheurs examinent l'impact social, politique et culturel du théâtre sur différentes périodes historiques, ainsi que l'évolution des styles de représentation et des formes théâtrales.

Les chercheurs universitaires dans le domaine du théâtre ont également une perspective interdisciplinaire. Les études théâtrales sont souvent en relation avec d'autres disciplines telles que la littérature, l'histoire de l'art, les sciences politiques et la sociologie. Cette approche interdisciplinaire a permis aux chercheurs de comprendre le théâtre dans un contexte plus large, en intégrant différentes perspectives et méthodologies.

Cela dit, la recherche universitaire sur le théâtre est également influencée par les avancées technologiques. Les chercheurs ont accès à des outils de pointe pour analyser les pièces de théâtre, tels que les logiciels de modélisation, les outils de scénographie et les systèmes de projection. Ces technologies ont permis aux chercheurs de créer des représentations théâtrales virtuelles et d'analyser les aspects techniques et visuels des productions théâtrales.

Ainsi, dans le domaine du théâtre, les travaux universitaires jouent un rôle important dans la promotion du théâtre et de la culture théâtrale. Ils sont souvent publiés dans des revues et des ouvrages spécialisés, mais sont également accessibles au grand public. Ainsi, la recherche universitaire sur le théâtre est un domaine en constante évolution, qui utilise des méthodologies interdisciplinaires et des technologies de pointe pour analyser les productions théâtrales dans leur contexte historique, culturel et social.

Entreprendre un mémoire de master sur le théâtre contemporain est très pertinent aujourd'hui pour plusieurs raisons. Tout d'abord, très peu de travaux ont été entrepris dans ce sens au sein de notre université. Ensuite, le théâtre contemporain est une forme d'expression artistique qui est en constante évolution et qui reflète les questions et les préoccupations de la société actuelle. En tant que tel, il est important de comprendre les tendances actuelles du théâtre et d'analyser comment elles sont influencées par les contextes sociaux, culturels et politiques dans lesquels elles émergent. En outre, le théâtre contemporain est un lieu de convergence de diverses formes d'art et de médias, tels que le cinéma, la musique, la danse et les arts visuels. Cette multidisciplinarité rend le théâtre contemporain très intéressant à étudier pour les chercheurs universitaires qui s'intéressent aux interactions entre différents médias et pratiques artistiques.

Faut-il préciser que le théâtre contemporain est souvent caractérisé par des styles et des formes de représentation expérimentale qui remettent en question les conventions traditionnelles du théâtre. Par exemple, certains théâtres contemporains se concentrent sur des performances en direct, tandis que d'autres intègrent des éléments de réalité virtuelle ou d'autres technologies numériques dans leurs productions. Ces tendances sont intéressantes à étudier en raison de leur potentiel à redéfinir la manière dont le théâtre est créé et perçu. Le théâtre contemporain peut offrir des perspectives nouvelles et critiques sur les questions de société actuelles, telles que les questions de genre, de race, de sexualité et de politique. L'étude du théâtre contemporain peut ainsi contribuer à une meilleure compréhension des enjeux sociaux actuels et fournir des points de vue divers et critiques sur ces questions.

La pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990, explore la condition humaine dans toute sa complexité. À travers le personnage de Louis, un écrivain confronté à sa propre mort imminente, la pièce aborde la difficulté de communiquer avec sa famille. Elle met en lumière la fragilité de la condition humaine et la finitude de la vie, tout en soulignant les obstacles qui entravent la communication entre les individus. Cependant, une

problématique intéressante à explorer serait de se demander dans quelle mesure la représentation de la famille et de la mort dans le théâtre de l'absurde reflète les préoccupations et les questionnements de l'époque ? En se basant sur cette problématique, on peut formuler les hypothèses suivantes :

La représentation de la famille dans le théâtre de l'absurde met en évidence les tensions et les conflits propres à la société moderne. La mort est utilisée comme un moyen de remise en question des conventions sociales et de la condition humaine dans le théâtre de l'absurde. Le plan de chapitres envisagé pour cette étude pourrait inclure les chapitres suivants : Au Chapitre 1, nous allons analyser la représentation de la famille dans le théâtre de l'absurde. L'évolution de la représentation de la famille dans le théâtre depuis les dramaturges classiques jusqu'au théâtre de l'absurde. Les caractéristiques de la famille dans le théâtre de l'absurde. Analyse de la représentation de la famille dans *Juste la fin du monde*. La mort comme remise en question de la condition humaine La mort comme motif récurrent dans le théâtre de l'absurde. La perception de la mort et ses implications dans *Juste la fin du monde*. L'influence de la mort sur les relations familiales dans le théâtre de l'absurde. Au chapitre 2, il est question du personnage tragique de Louis et de la communication entravée et les émotions dans "Juste la fin du monde" ainsi que les obstacles à la communication dans la pièce de Lagarce. L'expression des émotions et les difficultés de communication entre les personnages.

Les répercussions de la communication entravée sur les relations familiales. Au chapitre 3, nous allons aborder les aspects formels et particuliers du genre théâtral.

En entreprenant ce mémoire de master sur le théâtre contemporain, il est possible une approche qui nous permettra d'approfondir notre compréhension du théâtre de l'absurde et de son exploration de la représentation de la famille et de la mort, offrant ainsi une réflexion profonde sur les émotions et les défis auxquels les êtres humains sont confrontés tout au long de leur existence.

Chapitre 1

Représentations de la famille et de la mort dans le théâtre de l'absurde

Introduction

Ce chapitre se propose d'analyser la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990, sous l'angle de la condition humaine et de la complexité des relations familiales. En mettant en scène le personnage de Louis, un écrivain atteint du Sida qui décide de retourner dans sa famille pour leur annoncer sa mort imminente, la pièce explore la difficulté de la communication et les tensions qui surgissent au sein d'une famille confrontée à une telle situation. Cependant, une problématique intéressante à examiner serait de se demander dans quelle mesure la représentation de la famille et de la mort dans le théâtre de l'absurde met en évidence les questionnements existentiels et les dynamiques familiales de l'époque.

Afin d'approfondir cette analyse, nous formulerons la volonté d'analyser la représentation de la famille dans *"Juste la fin du monde"* met en lumière les conflits et les difficultés propres à la société moderne, en particulier dans le contexte de la maladie et de la mort imminente. Les thèmes du vide, de l'absence et de la mort, présents tout au long de la pièce, contribuent à lui conférer une dimension tragique et renforcent l'exploration des questionnements existentiels. Le plan de ce chapitre se déroulera comme suit :

Les relations familiales et la communication entravée dans *"Juste la fin du monde"*

Nous analyserons d'abord les personnages et de leurs interactions familiales. Ainsi que les obstacles à la communication et leurs conséquences sur les relations familiales. Et puis la représentation de la fragilité de la condition humaine à travers les relations familiales dans la pièce. La mort comme moteur de questionnements existentiels a un impact sur Louis et ses répercussions sur les autres personnages sont des aspects intéressants à étudier pour pouvoir le thème du vide et de l'absence de la mort dans la pièce. L'utilisation des dialogues, des silences et des non-dits pour exprimer les tensions et les émotions des personnages sont autant de procédés importants à montrer tout au long de notre travail.

En analysant ces différents aspects de la pièce, nous espérons mettre en évidence les questionnements existentiels soulevés par *"Juste la fin du monde"* et enrichir notre compréhension des dynamiques familiales et des enjeux humains qu'elle explore avec finesse et profondeur dans le contexte du théâtre de l'absurde.

1. Théâtre de l'absurde : contexte et définition

1.1. L'absurde

Le mot "absurde" a des connotations très variées qui vont de l'inaudible à l'incohérent. Dans le langage courant, le mot est associé à des comportements extravagants, ridicules et ineptes. Cependant, lorsqu'il est appliqué à la philosophie, il est beaucoup plus complexe et désigne ce qui est contraire aux lois de la logique. L'absurde est alors lié à la question du sens et à une norme ou une comparaison implicite. Il peut également impliquer une rupture avec l'ordre établi.

Cette notion de l'absurde a été abondamment explorée par des auteurs tels que Jacques Lemarchand et Martin Esslin. Leurs pièces ont été remarquables non seulement pour leur rupture avec les formes classiques, mais aussi pour leur exploration de l'absurdité et de l'incohérence. Ce sont ces auteurs qui ont vraiment popularisé le concept de l'absurde, en montrant comment il pouvait être utilisé pour explorer des thèmes profonds et des questions philosophiques.

L'absurde est une notion très riche et complexe qui peut être comprise de différentes manières. Il peut être perçu comme une rupture avec l'ordre établi, mais l'absurde peut également être vu comme une exploration de la nature profonde de l'existence humaine. Quelle que soit, la façon dont l'absurde est perçu, il est clair que c'est une notion qui suscite beaucoup de réflexion et de discussion. Les dramaturges de l'absurde ont joué un rôle déterminant dans l'exploration et la popularisation de cette notion, et leurs pièces resteront un témoignage de la profondeur et de la richesse du concept d'absurde.

« De tous peut-être le plus attachant, Kierkegaard, pour une partie au moins de son existence, fait mieux que de découvrir l'absurde, il le vit. L'homme qui écrit : 'Le plus sûr des mutismes n'est pas de se taire, mais de parler' s'assure pour commencer qu'aucune vérité n'est absolue et ne peut rendre satisfaisante une existence impossible en soi. »¹

Après la Seconde Guerre mondiale, les philosophes se sont retrouvés face à un monde en proie à une profonde métaphysique du désespoir. La chute des croyances religieuses et la

¹Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*, Paris, 1942 p. 42

montée de l'irrationalité de l'existence ont entraîné une remise en question de l'humanisme et une crise éthique et philosophique. C'est ce contexte qui a donné naissance à la crise existentielle, et qui a pris une importance centrale dans la pensée philosophique.

Les philosophes de l'absurde ont vu leurs réflexions enracinées dans les méditations de Kierkegaard sur la condition de l'homme et son être-au-monde. Il a souligné que l'absurde est une source majeure de questionnement et d'angoisse, et a critiqué l'humanisme pour sa tendance à voir l'existence humaine comme ordonnée et cohérente. Au lieu de cela, il a insisté sur l'incertitude et le chaos qui caractérisent la condition humaine.

Pour les philosophes de l'absurde, le but n'est pas de fournir une réponse définitive aux interrogations existentielles, mais de montrer que la vie contient des moments de doute et de confusion, et de souligner que la réalité est souvent inconnaissable et imprévisible. C'est la seule façon de rendre compte de la complexité et de la profondeur de l'expérience humaine. Les philosophes de l'absurde ont donné une voix à une génération de profondes angoisses et de questions métaphysiques et ont contribué à ouvrir la voie à un nouveau type de réflexion.

1.2. Le théâtre de l'absurde

Le théâtre de l'absurde est une appellation qui, bien que populaire, a été critiquée par des universitaires, des philosophes et même les auteurs elle-même. Bien qu'il y ait eu une génération d'auteurs dramatiques des années 50 qui a profondément marqué leur époque et qui a bouleversé les fondements de l'écriture théâtrale contemporaine, ils n'ont jamais formé une école littéraire et chacun d'entre eux avait sa propre approche de l'écriture théâtrale.

La critique principale à l'égard de l'étiquette "théâtre de l'absurde" est qu'elle a des connotations existentialistes qui renvoient aux philosophies de Sartre et de Camus alors que ces auteurs n'ont pas nécessairement été influencés par ces philosophies. Cette étiquette ne rend pas compte des dramaturgies qui n'ont pas de filiation commune et qui ne sont sous-tendues par aucune philosophie. Certains préfèrent donc le concept de théâtre de dérision ou d'anti-théâtre.

Comme le note Michel Pruner dans son ouvrage majeur intitulé *Les théâtres de l'absurde* :

Même s'ils récusent l'inscription de leurs dramaturgies dans un cadre historique précis, les auteurs de l'absurde demeurent influencés par le contexte dans lequel ils écrivent. Leurs œuvres portent la marque des obsessions et des déceptions de l'époque avec, en arrière-plan, les ruines encore fumantes de la guerre et la découverte des atrocités de l'extermination. On a longtemps considéré que ce théâtre se situait totalement en dehors de l'Histoire ; or c'est bien l'inhumanité de leur époque que les auteurs expriment à leur façon et cette inhumanité porte les couleurs de l'absurde. Cela a suffi à certains critiques pour considérer que les pièces de l'absurde étaient totalement déconnectées du réel, ce qui est à proprement parler une absurdité².

Avec le recul du temps, l'étiquette "théâtre de l'absurde" semble être la moins mauvaise pour parler du théâtre d'avant-garde des années 50. Cependant, cette étiquette peut créer un amalgame entre des écrivains qui procèdent de voies différentes et elle peut donc simplifier la portée des ouvrages.

En effet, bien que le terme "théâtre de l'absurde" soit encore populaire, il est loin d'être parfait. Il est important de reconnaître que les auteurs n'ont pas nécessairement été influencés par les philosophies existentielles et que chacun des auteurs a sa propre approche de l'écriture théâtrale. Le terme peut être utile pour parler du théâtre d'avant-garde des années 50, mais il ne doit pas être utilisé de manière simpliste.

Les œuvres produites par le théâtre de l'absurde sont caractérisées par une tonalité pessimiste et mélancolique, qui reflète parfaitement l'angoisse et le désespoir de l'époque. Les auteurs ont inventé une nouvelle façon de concevoir l'écriture dramatique, où le dialogue et la structure sont souvent incohérents et semblent verser dans le non-sens. Les pièces sont conçues pour confronter le spectateur à l'anarchie du monde et à la vacuité de l'existence, plutôt que de transmettre un message significatif.

Cependant, il est important de noter que le théâtre de l'absurde n'est pas nécessairement dénué de sens. Bien que les pièces semblent verser dans le non-sens, elles peuvent être interprétées comme une critique de la structure sociale et des inégalités existantes, ou comme une réflexion sur la nature incertaine de la vie et le désespoir qu'elle peut engendrer. Par leurs structures et leurs dialogues, les pièces peuvent également être interprétées comme une métaphore de la société et de ses contradictions. En effet, en refusant de transmettre un message

²Michel Pruner, *les théâtres de l'absurde*, Armand Colin, Paris

clair et intelligible, le théâtre de l'absurde met en évidence la complexité et la confusion de la vie elle-même.

Le théâtre de l'absurde peut donc être considéré comme une représentation symbolique de l'angoisse et du chaos de l'époque. Ses structures et dialogues incohérents sont une métaphore de la confusion et des contradictions qui caractérisent la vie humaine. En refusant de transmettre un message clair et intelligible, le théâtre de l'absurde met en évidence la complexité et la confusion inhérentes à l'existence humaine et à la société.

1.3. Histoire et théâtre de l'absurde

Les années cinquante (1950) ont été une période de profonde effervescence théâtrale, comme l'ont constaté les auteurs, acteurs et metteurs en scène de l'avant-garde opérante. Il y avait une grande frénésie des spectacles et la nécessité de reforger l'unité par l'imaginaire. Les années cinquante ont apporté une multitude de nouveaux genres de théâtre. Les pièces classiques ont été remplacées par des pièces qui ont fait évoluer le théâtre dans une toute nouvelle direction. L'avant-garde opérante s'est efforcée de mettre en scène des pièces modernes, en utilisant des techniques innovantes pour exprimer des idées nouvelles.

Durant cette période nous avons vu naître de nombreux auteurs de théâtre, dont Bertolt Brecht, Jean Genet, Ionesco, Camus et Samuel Beckett. Ces auteurs ont exploré de nouvelles possibilités pour le théâtre, en remettant en cause les conventions et en expérimentant avec des formes nouvelles. Ils ont également contribué à développer des idées nouvelles sur la représentation de la vie humaine et de la société. Ces auteurs ont permis aux metteurs en scène et aux acteurs de trouver de nouvelles façons de représenter leurs idées et leurs émotions.

Cette tendance a également influencé le cinéma et la télévision. Beaucoup de films et de séries télévisées ont été inspirés par le théâtre des années cinquante et les techniques qui y étaient utilisées. Le cinéma et la télévision sont devenus de plus en plus populaires au cours de cette période et de nombreux films et séries télévisées ont été adaptés des pièces de théâtre.

Le théâtre de l'absurde est né d'une volonté de s'écarter des consensus esthétiques et moraux qui régnaient dans le monde du théâtre à l'époque. Une nouvelle génération de metteurs en scène, tels que Roger Blin, Nicolas Bataille, Jean-Marie Serreau, Jacques Mauclair, Sylvain Dhomme et André Reybaz, Jean Luc Lagarce s'est donc engagée dans cette lutte pour imposer ce nouveau type de théâtre. Malgré les conditions précaires de production, ils ont réussi à créer

des pièces qui ont choqué et remis en cause les conventions boulevardières et la poético-philosophie de la génération précédente.

Les pièces de théâtre de l'absurde mettent l'accent sur l'impossibilité d'être théâtre, ce qui est très différent de ce qui se faisait avant. Ces pièces ont pour objectif de montrer le chaos et le vide de sens de la vie moderne, en mettant en scène des situations ridicules et des dialogues décousus. Elles s'opposent ainsi aux conventions sociales et à l'héritage classique et sont le reflet d'une époque où les valeurs et les croyances sont remises en question.

Le théâtre de l'absurde offre une nouvelle façon de voir la vie et de comprendre le monde. Il a donné aux spectateurs la possibilité de s'évader de leur quotidien et de s'interroger sur leurs propres croyances et valeurs. Il a ouvert des perspectives nouvelles et permis un renouveau des pratiques théâtrales. Il a également permis aux auteurs de s'exprimer librement et d'explorer de nouvelles idées et de nouveaux sujets.

Le théâtre de l'absurde a donc joué un rôle important dans le développement du théâtre moderne. Il a ouvert la voie à des pièces plus audacieuses et plus innovantes qui ont permis aux spectateurs de voir le monde sous un nouveau jour. C'est grâce à cette nouvelle forme de théâtre que le monde du théâtre moderne a pu se renouveler et évoluer vers de nouveaux horizons.

2. Analyse poétique de *Juste la fin du monde*

2.1. Présentation de l'œuvre

Juste la fin du monde, pièce de Jean-Luc Lagarce écrite en 1990, est une œuvre qui reflète parfaitement le contexte de l'époque. Elle met en scène Louis, un écrivain qui apprend qu'il est atteint du Sida et qui décide de retourner dans sa famille pour leur annoncer sa mort imminente. Bien qu'elle ait été écrite dans les années 90, la pièce est encore pertinente aujourd'hui en raison de son exploration des rapports familiaux et de la difficulté de trouver des mots pour exprimer la douleur et les sentiments, ce qui est une caractéristique de la littérature moderne.

Dans *Juste la fin du monde*, le conflit qui se joue entre les membres de la famille est très apparent. La tension est palpable dans leurs interactions et leur incapacité à comprendre la douleur de Louis. D'un côté, Louis ne peut pas trouver les mots justes pour exprimer sa détresse et de l'autre, sa famille ne sait pas comment réagir face à cette annonce de mort prochaine. Cette tension est un des principaux vecteurs du tragique de la pièce.

Le vide et l'absence sont également des vecteurs du tragique dans *Juste la fin du monde*. La pièce se termine par une scène nocturne dans laquelle Louis regrette de ne pas avoir pu crier sa douleur. Cette scène est à la fois tragique et poignante car elle représente le vide que la mort laisse derrière elle.

Ainsi, le dramaturge dédramatise, ironise et démystifie la mort à travers les différentes scènes de la pièce. Il utilise le comique pour souligner les moments de tension et de tragique et montrer la fragilité des liens familiaux. De même, il met en avant le fait que la mort fait partie de la vie et qu'elle peut être aussi une source de liberté et de compréhension.

En ce sens, *Juste la fin du monde* est une pièce qui reflète parfaitement le contexte de l'époque. Elle explore avec finesse les conflits familiaux, le vide et l'absence et la manière dont la mort peut être abordée. Elle est à la fois tragique et comique et montre que la mort fait partie intégrante de la vie et peut être une source de liberté et de compréhension.

Le traitement du thème de la famille dans *Juste la fin du monde* n'est pas sans rappeler *Les Bâtisseurs d'empire* de Boris Vian qui est une pièce de théâtre qui a été programmée par Vilar en 1959 et qui est une pièce majeure du théâtre de l'absurde. La pièce met en scène une famille qui cherche à échapper à un bruit monstrueux qui la poursuit. Cette fuite rappelle les déménagements douloureux que Vian a personnellement connus dans son enfance. La présence ambiguë du Schürz, personnage répugnant, souligne l'angoisse et la persécution sans visage qui en résultent. La figure de la mort qui plane silencieusement sur l'ensemble de la pièce prend forme avec le suicide du père à la fin de l'ouvrage.

La course effrénée de la famille pour échapper au bruit monstrueux représente la fuite désespérée de l'individu face à l'absurdité de l'existence. En outre, l'importance du thème de la famille est également mise en avant. La famille est présentée comme une entité fragile qui cherche à survivre à l'oppression et à la persécution sans visage. La figure du père, qui sacrifie son existence pour sauver sa famille, illustre la solidarité et le lien qui existe entre les membres de la famille.

2.2. De la condition humaine

La condition humaine est un sujet universel qui a été exploré à travers les siècles par les philosophes, les écrivains, les artistes et les dramaturges. C'est un sujet complexe qui englobe

les différentes dimensions de l'existence humaine, y compris la vie, la mort, l'amour, la solitude, la liberté, la souffrance, la peur et l'espoir.

Le théâtre est l'un des moyens les plus anciens et les plus efficaces d'explorer la condition humaine. Depuis les tragédies grecques de l'Antiquité jusqu'aux pièces contemporaines, le théâtre a offert une plateforme pour examiner les questions existentielles et les dilemmes moraux qui sont au cœur de la vie humaine. « *Dans l'absurdité de la condition humaine, nous devons imaginer Sisyphe heureux* ». ³

L'une des caractéristiques distinctives du théâtre est sa capacité à présenter des personnages qui sont confrontés à des défis complexes et à des situations difficiles. Les dramaturges créent des personnages qui représentent des aspects différents de la condition humaine, tels que la faiblesse, la force, la sagesse, la naïveté, la détermination, le désespoir et l'espoir.

Dans les tragédies grecques, par exemple, les personnages principaux sont souvent des héros qui sont confrontés à des dilemmes moraux difficiles et qui doivent faire des choix qui ont des conséquences terribles. Les pièces de Shakespeare présentent des personnages qui sont confrontés à des conflits intérieurs, tels que Hamlet, qui lutte avec sa conscience et sa loyauté envers son père et son pays.

Le théâtre est aussi un moyen efficace pour explorer les différentes façons dont les êtres humains réagissent à des situations difficiles. Les personnages de théâtre peuvent représenter des émotions et des expériences humaines profondes, telles que la douleur, la tristesse, la joie, l'amour et la colère. Les acteurs peuvent utiliser leur corps et leur voix pour communiquer ces émotions et créer une expérience immersive pour le public.

Les pièces de Bertolt Brecht, par exemple, ont souvent présenté des personnages qui sont confrontés à des injustices sociales et politiques et qui cherchent à les corriger. Les pièces de Tony Kushner, telles que "Angels in America", explorent les thèmes de la maladie, de la sexualité et de la politique dans l'Amérique contemporaine.

Le théâtre est une des formes les plus hautes de la vie de l'homme en commun. Il rassemble tous les dons, la parole, la poésie, la musique, l'acte physique, la danse, la mimique, le rêve, le réel, la tragédie, la comédie, l'audace, la vérité, la marche, l'immobilité, le geste. ⁴

³ Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, 1942, Gallimard

⁴ Jean Giraudoux, *Propos sur le théâtre*

Ajoutons que le théâtre peut être un moyen puissant de rassembler les gens et de susciter un dialogue sur des questions importantes. Les pièces peuvent être une occasion pour les membres d'une communauté de se rassembler et de discuter des questions qui les préoccupent.

Aussi, le thème de la condition humaine est omniprésent dans le théâtre, offrant une plate-forme pour explorer les questions existentielles et les dilemmes moraux qui sont au cœur de la vie humaine. Les dramaturges créent des personnages qui représentent différentes dimensions de la condition humaine, offrant une réflexion sur les émotions.

Cependant, la présence de la condition humaine dans le théâtre ne se limite pas seulement aux pièces contemporaines. Les pièces classiques, telles que les tragédies grecques, sont également pertinentes aujourd'hui. Les personnages et les situations présentés dans ces pièces offrent une réflexion intemporelle sur la condition humaine, explorant des thèmes tels que la vie et la mort, l'amour et la perte, le pouvoir et la responsabilité.

En ce sens, le théâtre offre une opportunité unique d'explorer la condition humaine sous de nombreux angles différents. Les dramaturges, les acteurs et les metteurs en scène peuvent créer des histoires qui résonnent avec le public et qui offrent des réflexions sur les différentes dimensions de l'existence humaine. Le théâtre peut également être utilisé comme un outil pour aborder des questions sociales et politiques importantes et pour susciter un dialogue constructif sur des problèmes complexes. Comme nous le verrons ici, la pièce étudiée nous place dans un contexte historique particulier dont la dimension est renforcée par caractère autobiographique de l'œuvre.

2.3. Condition humaine dans *Juste la fin du monde*

Le texte présenté évoque la condition humaine dans toute sa complexité et la littérature comme moyen de la représenter. La pièce de théâtre *Juste la fin du monde* met en scène Louis, un homme confronté à la mort imminente et à la difficulté de communiquer avec sa famille. La parole, vecteur principal de la communication entre les êtres humains, est mise à mal dans cette pièce, illustrant l'éternelle difficulté de s'exprimer avec justesse et de se faire comprendre.

Louis, le personnage principal, est à l'aube de sa mort. Cette situation extrême révèle toute la fragilité de la condition humaine. La mort, qui est inévitable pour tous, est souvent source d'angoisse et de peur. Elle met en lumière la finitude de la vie et la nécessité de vivre pleinement chaque instant. Louis décide de retourner voir sa famille après un long silence, ce

qui renvoie également à la difficulté de communiquer entre les êtres humains et aux relations parfois complexes au sein d'une famille.

Le texte souligne la difficulté de communiquer, en montrant comment les mots s'empêchent et les malentendus s'accumulent. La parole, qui est pourtant un outil indispensable de communication, se révèle ici insuffisante. Les personnages parlent beaucoup, mais leurs propos sont souvent confus et maladroits, laissant planer un silence pesant. Chacun tente de rattraper le temps perdu et de se faire comprendre, mais les discussions dégénèrent en querelles et en malentendus, montrant les limites de la communication.

La littérature, et plus précisément le théâtre, est le moyen choisi par Jean-Luc Lagarce pour représenter cette difficulté de communiquer et la complexité de la condition humaine. Les personnages parlent beaucoup, mais leurs propos sont souvent confus et maladroits, laissant planer un silence pesant. La pièce de théâtre, en tant que texte, permet de donner corps à cette complexité et de la mettre en scène pour mieux la comprendre. Les méandres de la parole reflètent ainsi ceux de la pensée, et la pièce de théâtre permet de les explorer en profondeur. Ainsi, le titre de la pièce, *Juste la fin du monde*, annonce la gravité légère du propos. Ce titre montre également comment la littérature permet de donner du sens à l'existence humaine, même dans les moments les plus sombres. La pièce de théâtre évoque les thèmes du retour, de la disparition, de la perte et de la difficulté à communiquer.

La littérature, et plus précisément le théâtre, est le moyen choisi par l'auteur pour représenter cette complexité et pour donner du sens à l'existence humaine, même dans les moments les plus sombres. La parole, vecteur principal de la communication entre les êtres humains, est mise à mal.

Dans *Juste la fin du monde*, l'auteur Jean-Luc Lagarce explore les thèmes de la communication et de la condition humaine. En effet, la pièce montre à quel point les êtres humains ont du mal à se comprendre et à communiquer efficacement, même avec leurs proches. Malgré la volonté de Louis de dire la vérité à sa famille, les malentendus, les digressions et les redites font que les mots s'empêchent et que la communication est en errance :

Nous pensions que en effet, nous ne t'aimions pas assez, ou du moins, que nous ne savions pas te le dire (et ne pas te le dire, cela revient au même, ne pas te dire assez que nous t'aimions, ce doit être comme ne pas t'aimer assez). On ne se le disait pas si facilement,

rien jamais ici ne se dit facilement, non, on ne se l'avouait pas, mais à certains mots, certains gestes, les plus discrets, les moins remarquables⁵ à certaines prévenances. ⁶

Cette difficulté à communiquer reflète les difficultés que rencontrent les êtres humains dans leur vie quotidienne, où les mots peuvent souvent manquer pour exprimer ce qu'ils ressentent.

La pièce traite également de la perte et de la disparition, deux thèmes qui sont également centraux dans la condition humaine. Louis est à l'aube de sa vie et décide de retourner voir sa famille pour leur dire adieu. Cependant, il ne parvient pas à communiquer efficacement avec eux, et finit par repartir sans avoir pu se livrer complètement. Cette perte de communication symbolise la perte de l'être cher, la perte de ce qui aurait pu être dit ou fait, la perte de l'opportunité de se connecter et de se comprendre.

Que ce soit de manière effective ou métaphorique, Louis accumule les signes victimaires tels que les énumère René Girard dans *Le Bouc émissaire*⁷

En outre, la pièce soulève également la question de l'identité et de l'acceptation de soi. Louis, atteint du sida qui a peur de la réaction de sa famille lorsqu'il leur annoncera sa mort prochaine. Il craint d'être rejeté ou jugé par eux, ce qui montre à quel point l'acceptation de soi est importante dans la condition humaine. Les personnages de la pièce ont chacun leur propre histoire, leurs propres peurs et leurs propres désirs, ce qui les rend humains et identifiables aux yeux du public.

De même, la pièce de Lagarce montre également la capacité de la littérature à représenter la condition humaine. Les mots sont utilisés pour explorer les émotions et les pensées des personnages, et pour donner une voix aux sentiments humains universels tels que la peur, la solitude et l'amour. Le titre de la pièce, "Juste la fin du monde", annonce la gravité légère du propos, qui explore avec délicatesse et subtilité des thèmes universels et intemporels.

En effet, la pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce met en scène des personnages qui ont du mal à communiquer efficacement et qui sont confrontés à des thèmes universels tels que la perte, la disparition et l'acceptation de soi. La pièce souligne la difficulté de la condition

⁵Jean Luc Lagarce *Juste la fin du monde* scène 10 p59

⁶

⁷René Girard, *Le Bouc émissaire*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1982

humaine, mais elle montre également la capacité de la littérature à représenter et à explorer ces thèmes de manière subtile et délicate.

Juste la fin du monde a été abordée dans ce sens par la chercheuse Lydie Parisse dans son article intitulé « Juste la fin du monde : Processus d'écriture et négativité ».

L'article aborde la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et la met en relation avec le thème de la condition humaine en littérature. La pièce présente Louis, l'écrivain, qui est accusé par sa famille d'être un étranger, de mentir, de déformer la réalité et d'instrumentaliser ses proches. Mais surtout, il est accusé de ne pas aimer suffisamment sa famille. Le dispositif de circulation de la parole est celui d'un tribunal, où Louis est l'accusé face aux jurés. La pièce met en évidence la difficulté de communication entre les êtres humains, qui sont souvent incapables de se comprendre les uns les autres :

Plus tard encore,
C'est il y a quelques mois,
Je me suis enfui.
Je visite le monde, je veux devenir voyageur, errer.
Tous les agonisants ont ces prétentions, se fracasser la tête
Contre les vitres de la chambre,
Donner de grands coups d'aile imbéciles,
Errer, perdu déjà et
Croire disparaître,
Courir devant la Mort,
Prétendre la semer,
Qu'elle ne puisse jamais m'atteindre ou qu'elle ne sache jamais où me retrouver.
Là où j'étais et fus toujours, je ne serai plus, je serai loin, caché dans les grands espaces,
dans un trou,
A me mentir et ricaner⁸.
Je visite.

Ce passage évoque un sentiment de désir d'évasion, de recherche d'une identité différente et d'exploration du monde. Il aborde également les thèmes de la mortalité, de l'illusion et de la confrontation avec la fin inévitable.

D'après la spécialiste Dans son interprétation de l'écriture de l'auteur :

⁸LAGARCE J.L. *juste la fin du monde* Partie 1, scène 5, page 61

L'écriture de Lagarce développe plusieurs stratégies d'évitement de la violence et donc du tragique (qui est, au sens étymologique, contamination de la violence rituelle ; n'oublions pas que la tragédie est issue du bouc – tragos – que l'on sacrifie⁹

La critique souligne la façon dont Lagarce explore les thèmes de la solitude, de l'échec de la communication et de la mort dans cette pièce. Louis se sent isolé et incompris de sa famille, et sa séropositivité ajoute à son sentiment d'aliénation. La pièce aborde également la question de l'écriture et de la façon dont elle est utilisée pour transformer la réalité.

Les personnages se sentent menacés par la capacité de Louis à tricher avec la vérité et à utiliser leur vie comme matière pour ses récits.

Cela dit, le texte souligne la capacité de Lagarce à créer des personnages complexes et profonds qui révèlent les aspects les plus sombres de la condition humaine. En utilisant le dispositif d'un tribunal pour la circulation de la parole, Lagarce souligne la difficulté de communication entre les êtres humains et la façon dont cette communication peut souvent échouer. Cela fait de *Juste la fin du monde* une pièce qui explore de manière convaincante la complexité de la condition humaine.

Notons que *Juste la fin du monde* est une pièce de théâtre qui explore les différentes facettes de la condition humaine. Elle souligne les complexités de la communication interpersonnelle, les difficultés de l'expression de soi, les barrières émotionnelles et le poids des non-dits qui peuvent être lourds à porter pour chacun des protagonistes. La pièce nous montre comment les écrivains sont souvent des êtres complexes et comment leur travail peut affecter leur vie personnelle et leur relation avec les autres.

Jean-Luc Lagarce utilise un dispositif de communication très intéressant dans cette pièce de théâtre. Le personnage de Louis est en quelque sorte accusé par les autres membres de sa famille, qui sont devenus des juges. Ils l'accusent d'être un écrivain qui écrit pour les autres, mais qui n'a pas écrit pour eux, qui ne leur a pas donné assez d'amour, qui instrumentalise leur vie pour nourrir ses histoires, et qui déforme la réalité. Ce procès montre à quel point les relations familiales peuvent être complexes et comment la communication peut être difficile, voire impossible, entre les membres d'une même famille.

⁹Lydie Parris article intitulé « juste la fin du monde : processus d'écriture et négativité ».

Le thème de la condition humaine est donc central dans cette pièce de théâtre. Jean-Luc Lagarce explore les différentes facettes de la vie humaine, depuis la complexité des relations familiales jusqu'à la question de la mortalité. Sa pièce est une réflexion sur le sens de la vie, sur la difficulté de communiquer avec les autres et sur les conséquences que peut avoir le travail d'un écrivain sur sa propre vie et celle de ses proches.

Insistons sur le fait que *Juste la fin du monde* est une pièce de théâtre poignante qui met en lumière les complexités de la condition humaine. Jean-Luc Lagarce nous offre un portrait émouvant d'un écrivain qui cherche à trouver sa place dans le monde et qui doit faire face aux difficultés de la communication interpersonnelle. Sa pièce est une invitation à la réflexion sur la vie, la mort, l'amour et le sens de notre existence.

Conclusion

En conclusion, ce chapitre a été consacré à analyser la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, sous l'angle de la condition humaine et de la complexité des relations familiales. En mettant en scène le personnage de Louis, un écrivain atteint du Sida qui décide de retourner dans sa famille pour leur annoncer sa mort imminente, la pièce explore la difficulté de la communication et les tensions qui surgissent au sein d'une famille confrontée à une telle situation. Cependant, il serait intéressant d'examiner la représentation de la famille et de la mort dans le théâtre de l'absurde met en évidence les questionnements existentiels et les dynamiques familiales de l'époque. La représentation de la famille dans *Juste la fin du monde* met en lumière les conflits et les difficultés propres à la société moderne, en particulier dans le contexte de la maladie et de la mort imminente. Les thèmes du vide, de l'absence et de la mort, présents tout au long de la pièce, contribuent à lui conférer une dimension tragique et renforcent l'exploration des questionnements existentiels. L'utilisation des dialogues, des silences et des non-dits pour exprimer les tensions et les émotions des personnages. L'importance des gestes et des expressions corporelles dans la mise en scène de la condition humaine. L'impact de la mise en scène et de la structure narrative sur la représentation de la complexité des relations familiales.

En analysant ces différents aspects de la pièce, nous espérons mettre en évidence les questionnements existentiels soulevés par *Juste la fin du monde* et enrichir notre compréhension des dynamiques familiales et des enjeux humains qu'elle explore avec finesse et profondeur dans le contexte du théâtre de l'absurde.

Chapitre 2

Analyse des personnages

Introduction

Ce chapitre explore le personnage de Louis et se pose la question de savoir s'il est considéré comme un personnage liminaire ou un héros tragique. Louis est à la fois critiqué par ses proches et profondément touchant en tant que personnage. Il incarne l'archétype de l'écrivain solitaire qui n'a jamais réussi à se connecter avec sa famille et qui se sent seul malgré sa célébrité. Sa relation avec ses proches est empreinte de malaise et de secrets, laissant entrevoir une part de lui-même cachée. Sa profonde solitude intérieure s'accroît lorsqu'il apprend qu'il est atteint du VIH, ce qui le confronte à sa propre mortalité et l'incite à reconsidérer sa vie, son travail et ses relations. Le concept de "personnage liminaire" est abordé dans cet extrait à travers les travaux de Marie Scarpa, qui s'appuie sur les notions anthropologiques d'Arnold Van Gennep et Victor Turner. Le personnage liminaire fait référence à un voyage de passage comprenant les étapes de séparation, de marge et d'agrégation. Ce voyage aide les individus à intégrer une communauté et à acquérir un nouveau statut.

Le chapitre se concentre sur l'étude et l'analyse des personnages, en mettant l'accent sur Louis, âgé de 34 ans, qui annonce sa mort imminente mais repart sans jamais l'annoncer à sa famille. Louis est un personnage discret qui cache ses émotions, mais à travers son discours, on perçoit son innocence et sa recherche d'amour tout en craignant le rejet. Il a construit une carapace pour se protéger, et sa famille le critique pour son départ sans comprendre réellement les raisons qui l'ont poussé à partir.

La complexité morale et psychologique de Louis se révèle dans ses interactions avec sa famille. Il est confronté à la peur du rejet et à l'angoisse de ne pas être accepté pour ce qu'il est, en particulier en raison de sa sexualité. Sa famille, notamment Suzanne et Antoine, lui en veut pour son départ, perçu comme un abandon. Louis est privé de parole et incapable de s'exprimer pleinement, ce qui crée un fossé entre lui et sa famille. Ainsi, Louis incarne un personnage liminaire, traversant des phases de transition et de remise en question. Sa relation complexe avec sa famille, son isolement émotionnel et sa confrontation à sa propre mortalité font de lui un personnage profondément tragique. Dans ce chapitre, nous explorerons plus en détail les différentes dimensions de son personnage et son rôle dans la pièce.

1. Analyse des personnages

Dans chaque texte littéraire, les personnages sont les éléments les plus importants pour le déroulement des événements, l'étude de ses personnages nous permet d'apprendre à connaître les personnages qu'on s'apprête à suivre durant leurs péripéties, on évolue avec eux, c'est pour cela qu'il est important de dresser le portrait physique et morale de chaque personnage qui va nous permettre par la suite de mieux le cerner et mieux comprendre ses agissements.

1.1. Louis, personnage liminaire ou héros tragique ?

Louis est l'objet de la critique de ses proches, mais en même temps, il est aussi un personnage très profondément et touchant. Il est en quelque sorte l'archétype de l'écrivain solitaire qui n'a pas réussi à se connecter avec sa famille et qui se sent seul malgré sa célébrité. Il semble qu'il n'ait jamais réellement été à l'aise avec ses proches, comme s'il avait toujours gardé une part de lui-même cachée. Louis est aussi en proie à une profonde solitude intérieure, qui s'accroît lorsqu'il découvre qu'il est atteint du VIH. Cet événement va lui faire prendre conscience de sa propre mortalité et le pousser à reconsidérer sa vie, son travail et ses relations.

Dans un article fondateur, publié dans le numéro « Ethnocritique de la littérature » de la revue *Romantisme* en 2009, Marie Scarpa invente la notion de « personnage liminaire » (désormais désigné par PL) en reconfigurant en termes de poétique littéraire certaines des propositions et notions anthropologiques du folkloriste Arnold Van Gennep et de l'anthropologue Victor Turner¹. Refaisons ici, brièvement, le parcours théorique menant à la découverte heuristique du PL.¹⁰

Le PL est basé sur l'idée d'un type particulier de voyage appelé rite de passage. Ce voyage comporte trois parties : séparation, marge et agrégation. Pendant la partie de séparation, la personne quitte son groupe et passe par des cérémonies spéciales pour dire au revoir à son ancienne vie. Ensuite, ils traversent une partie appelée la marge, où ils expérimentent de nouvelles choses et se trouvent dans un endroit différent de celui d'avant. Cette partie est comme une transition. Enfin, lors de la partie agrégation, la personne retourne dans son groupe et passe par des cérémonies pour l'accueillir à nouveau. Cette partie consiste à faire à nouveau partie du groupe ou à rejoindre un nouveau groupe. Tout ce voyage aide les gens à faire partie d'une communauté et peut leur donner un nouveau statut.

¹⁰ Scarpa, Marie. "Le personnage liminaire." *Romantisme*, no. 145 (2009): 25-35

"La vie individuelle consiste en une succession d'étapes dont les fins et commencements forment des ensembles de même ordre : naissance, puberté sociale, mariage, paternité, progression de classe, spécialisation d'occupation, mort. Et à chacun de ces ensembles se rapportent des cérémonies dont l'objet est identique : faire passer l'individu d'une situation déterminée à une autre situation tout aussi déterminée"¹¹

Dans ce chapitre, notre étude sera consacrée essentiellement à l'étude et à l'analyse des personnages. Le personnage principal qui s'appelle Louis qui est âgé de 34 ans et qui est venu annoncer sa mort prochaine, mais qui repartira sans jamais leur annoncer.

Pour les groupes comme pour les individus, vivre c'est sans cesse se désagréger et se reconstituer, changer d'état et de forme, mourir et renaître [...] Et toujours ce sont de nouveaux seuils à franchir, seuils de l'été ou de l'hiver, de la saison ou de l'année, du mois ou de la nuit; seuil de la naissance, de l'adolescence ou de l'âge mûr; seuil de la vieillesse; seuil de la mort; et seuil de l'autre vie – pour ceux qui y croient.¹²

Notre personnage est assez discret, il ne montre pas facilement ses sentiments, à travers son récit on perçoit que son discours est innocent : « *La Mort prochaine et moi nous sommes élégants et désinvoltes ... nous pourrions les séduire.*»¹³ Ou bien écrit d'une façon innocente comme s'il ne savait pas pourquoi sa famille avait une telle rage envers lui et qu'elle lui en voulait parce qu'il est parti

Tout ton soi-disant malheur n'est qu'une façon [...] que tu as et que tu as toujours eue de tricher, [...] d'être là devant les autres et de ne pas les laisser entrer. C'est ta manière à toi, ton allure, le malheur sur le visage comme d'autres un air de crétinerie satisfaite, tu as choisi ça et cela t'a servi et tu l'as conservé.

Il voulait de l'amour mais il avait peur de ce que cela pourrait engendrer, il craignait d'être rejeté pour ce qu'il était, La peur du rejet est un sentiment douloureux qui pousse parfois les gens à se replier sur eux-mêmes appréhendant de ne pas plaire aux autres. Cette peur peut se transformer en véritable phobie et peut mener à éviter toutes relations interpersonnelles.

A travers la pièce on perçoit certains détails cachés dans l'ombre, qui n'ont jamais été mis en lumière par exemple le fait que Louis est homosexuel ou, lorsque Catherine insiste sur l'idée que Louis n'aura pas d'enfant :

¹¹Arnold V.G, les rites de passage, 1909, p272.

¹²LAGARCE J.L *juste la fin du monde* Partie 1, scène 10, v.-108-114

¹³LAGARCE J.L *juste la fin du monde* Partie 2, scène 11, v.-117-135

"Et puisque vous n'aviez pas d'enfant, puisque vous n'avez pas d'enfant, – parce qu'il aurait été logique, nous le savons... –"¹⁴

Ou que Antoine aussi fasse allusion aux hommes et aux femmes avec qu'il doit avoir vécu, ou bien la phrase de Louis qui dit la pire chose serait que je sois amoureux ce qui nous laisse comprendre que sa famille ne l'accepterait pas, il avait peur de cela, de tomber amoureux et de fendre une famille et d'être la honte de sa maison.

Suzanne et Antoine lui en veulent pour le fait qu'il soit parti, il les a abandonnés, il a préféré faire sa vie, on suppose, mais que s'est-il vraiment passé pour que Louis décide de partir sans rien dire, il y a sûrement une raison qu'il l'a poussé à partir, peut-être est-ce la toxicité de sa famille, ils le rongent de l'Intérieur, c'est pour cela qu'il s'est créé une carapace, une personnalité que personne ne peut atteindre, un visage impassible qui ne montre aucune émotion, par peur ou par crainte d'être détruit à nouveau alors, qu'il a eu tant de mal à se reconstruire. Le portrait moral et psychologique de notre personnage est très complexe comme le démontre cette citation :

D'un point de vue psychologique, les conséquences vont de la tristesse et du repli sur soi à l'inquiétude, l'angoisse, la dépression, voire à la tentative de suicide. Elles peuvent s'accompagner de différentes conduites à risque (alcool, drogues, rapports sexuels non protégés...)¹⁵.

Antoine En veut à son frère pour son départ, alors qu'il était censé prendre le rôle de l'aîné de la famille succéder à son père puisqu'il portait le même prénom :

Lui, Antoine, il voudrait plus de liberté, je ne sais pas, le mot qu'il emploie lorsqu'il est en colère – on ne croirait pas à le voir mais souvent il est un homme en colère – il voudrait pouvoir vivre autrement avec sa femme et ses enfants et ne plus rien devoir

Quant à Suzanne elle en veut à ses deux frères pour l'avoir abandonné Loïc qui avait quitté la maison, et Antoine qui après son mariage au lieu de ramener sa femme à la maison il a décidé d'habiter ailleurs, ce qui laisse cette dernière condamnée à habiter avec sa mère et à s'occuper de l'entretien de la maison : "*Suzanne voudrait partir, elle l'a déjà dit peut-être, aller loin et vivre une autre vie*"¹⁶

Suzanne et Antoine ont du mal à exprimer leurs sentiments et leur mécontentement face Louis, là où la mère met le point, elle nous explique que c'est deux ne s'expriment pas de la meilleure des façons, parce qu'ils ont peur et ils ont peu de temps pour dire tout ce qu'il y a

¹⁴ LAGARCE J.L *Juste la fin du monde* Page61

¹⁵ <https://www.sos-homophobie.org/nos-articles/lhomophobie-la-biphobie-la-transphobie-quelles-consequence>

¹⁶ Jean-Luc Lagarce. *Juste la fin du monde* , scène 2 p61

dans leur cœur, ils ont tant de choses à dire qu'ils n'ont pas réussi à dire pendant toutes ces années où Louis était absent, alors il profite de ces instants pour les exprimer mais mal avec rage, qu'on pourrait qualifier d'une agression :

Ils voudront t'expliquer mais ils t'expliqueront mal, car ils ne te connaissent pas, ou mal. Suzanne ne sait pas qui tu es, ce n'est pas connaître, cela, c'est imaginer, toujours elle imagine et ne sait rien de la réalité, et lui, Antoine, Antoine, c'est différent, il te connaît mais à sa manière comme tout et tout le monde, comme il connaît chaque chose ou comme il veut la connaître, s'en faisant une idée et ne voulant plus en démordre.¹⁷

On perçoit cela à travers les discours les phrases répétées des personnages qui s'attaque à Louis, On perçoit à travers cela que Louis n'a jamais eu droit à la parole, ni à exprimer ce qu'il ressentait vraiment, sa famille ne le comprenait pas, il vivait dans le déni et l'angoisse en plus du stress généré par sa différence ne pouvons plus supporter cela il décida de partir une fois et c'est pour cela qu'il repart la deuxième fois sans leur annoncer sa mort prochaine, il préférerait mourir seul qu'accompagner de sa famille qui ne l'acceptait pas.

Je vous tue les uns après les autres, vous ne le savez pas et je suis l'unique survivant, je mourrai le dernier.¹⁸

On retrouve de l'intertextualité dans ce passage cité par Louis qui se compare à un étranger, qu'on peut comparer à l'étranger de Albert Camus qui trouve la vie absurde et qui est condamné à mort, telle est présenté le personnage de Louis qui s'apprête à mourir mais ne voit nullement l'intérêt d'avouer son prochain décès à ses proches, il ne voit pas l'intérêt de les impliquer dans sa vie qui ne concernent que lui:

Je suis un étranger. Je me protège. [...] Je ne crois en rien [...] Ce « à quoi bon » rabatteur de la Mort — elle m'avait enfin retrouvé sans m'avoir cherché.¹⁹

Louis était venu lancer son dernier cri d'adieu pour sa famille mais il repart sans l'avoir fait, il était enragé triste et solitaire comme il l'a toujours été. Il a vécu sa vie en solitaire mais pour sa mort, il voulait la partager avec ses proches mais pour finir il regretta même cela et repart mourir seul sans personne à ses côtés :

¹⁷Jean-Luc Lagarce. *Juste la fin du monde*, scène 1 p 52

¹⁸Jean-Luc Lagarce *juste la fin du monde* Partie 1, scène 10, v.104-140

¹⁹LAGARCE J.L *juste la fin du monde* scène 3, Partie 2, v.19-26

¹⁹LAGARCE J.L *juste la fin du monde* épilogue, page 25

*Je devrais pousser un grand et beau cri, [...] hurler une bonne fois, mais je ne le fais pas, je ne l'ai pas fait.*²⁰

Louis ne voulait pas rester, dans son fort intérieure il avait fait une grave erreur et qu'il regrette amèrement le fait d'être revenu pour repartir sans rien dire :

*"Tu étais à peine arrivé tu pensais déjà que tu avais commis une erreur et tu aurais voulu aussitôt repartir"*²¹

En résumé, la raison d'être des modèles de Van Gennep est le drame de l'identité émergente. Du point de vue du conteur (au cinéma, au théâtre ou dans la fiction), la liminalité est la phase au cours de laquelle les valeurs sont testées, les problèmes sont clarifiés, les choix commencent à avoir des conséquences, ils influencent toute la scène et le déroulement des événements :

*"Tout passage comporte trois phases successives : la préparation de la séparation, la séparation elle-même, et l'agrégation ou réintégration. Ces trois phases sont des moments de crise, pendant lesquels l'individu est dans un état d'ambiguïté et d'incertitude, suspendu entre deux états ou statuts sociaux."*²²

Des trois phases du modèle d'Arnold Van Gennep, le seuil est généralement considéré comme le plus intéressant. C'est parce que c'est une période de transition entre deux états différents qui peut être remplie d'anticipation, de confusion et même de peur. C'est une période de transition où l'individu est tiraillé entre deux identités. Pendant ce temps, les individus éprouvent un sentiment de liberté par rapport aux normes et attentes sociales, ce qui stimule la créativité et la découverte de soi. Les stades liminaux ont été utilisés pour explorer des idées telles que la formation de l'identité, le changement culturel et la croissance personnelle. Il offre aux individus l'occasion de réfléchir à leurs expériences passées tout en envisageant des objectifs futurs. Cela en fait un concept important pour comprendre comment les gens traversent différentes périodes de leur vie.

Il existe deux types de liminalité : sociale et personnelle. Le seuillage social se produit en groupe, par exemple lorsque les gens changent de profession où se déplacent d'un endroit à un autre. Le seuillage personnel se produit principalement chez les personnes en phase de renaissance ou de transitions majeures de la vie comme notre personnage. Les individus se sentent souvent nerveux pendant les périodes liminales parce qu'ils sont de nouvelles opportunités et ont besoin de savoir ce qu'ils peuvent en faire. Les individus peuvent ressentir de

²⁰LAGARCE J.L. *juste la fin du monde* scene 3 partie 2, page 115

²¹Arnold van Gennep, *Les rites de passage*, 2011, édition picard

l'anxiété parce qu'ils ne savent pas comment les autres les percevront, surtout si leur identité raciale change. Certains des sentiments que les gens ressentent pendant cette période comprennent la confusion, l'anxiété et la peur par rapport à ce changement majeur (le haut delà).

Passons maintenant à la définition d'un héros tragique qui peut être explorée en profondeur dans la tragédie, prenons par exemple la tragédie du *prince Hamlet de Danemark* de Richard H. Adams. Nous allons étudier la manière dont le protagoniste, Hamlet, remplit ces critères pour ensuite le comparer au personnage qui nous intéresse.

Un héros tragique est une personne qui vit son destin en payant pour ses erreurs. Ils sont nés pour souffrir à cause des événements de leur vie. Les héros tragiques sont confrontés à des tests qui testent leur véritable caractère. Ils font également face à des difficultés qui les obligent à changer. Dans la pièce Hamlet, Claudius est celui qui fait passer Hamlet. C'était l'idée de Claudius de tuer le père et la belle-mère d'Hamlet pour qu'Hamlet puisse se venger, et il n'a rien fait de mal. Dans la pièce, Claudius énonce directement ses motivations en rappelant continuellement pourquoi il a tué les parents de Hamlet. Il dit:

"J'ai été tué par ma propre tromperie"²³.

Il invite son neveu à le tuer, espérant que son neveu oubliera son crime, mais à la place Hamlet tue Polonius. À cet égard, Claudius est un héros tragique. Claudius est poussé à faire ce qu'il fait pour se débarrasser de sa culpabilité. Hamlet le tue pour cette hypothèse, mais finit par tuer son oncle qui n'a jamais rien fait de mal. C'est le premier défaut, car Hamlet considère la vie de son fils plus importante que celle de son oncle. Cela pourrait être une décision qui rend Hamlet fou dans la pièce.

Claudius n'est pas seulement un héros tragique, Gertrude l'est peut-être aussi. Gertrude a commis l'adultère avec Claudius, est morte sans aucune punition et est allée au ciel sans plainte ni regret. Elle raconte à Ophélie son mariage en disant:

"J'enterrerai mon honneur à côté de mon mari"²⁴

Comme nous pouvons le constater rien de tout cela ne peut être comparé à notre pièce, mis à part le fait que Louis est mourant, mais qu'on pourrait considérer comme le résultat de ces mauvaises actions vis à vis son isolement de la famille et normes sociales. Ce qui nous amène

²³William Shakespeare intitulée "Othello". Acte IV, scène V (IV.v)

²⁴LAGARCE J.L Partie 1, scène 1, *juste la fin du monde* page.50-51

à penser que notre personnage est un personnage liminaire plus qu'un personnage à l'avenir tragique.

1.2. Le passéisme de la mère

Puisque notre pièce de théâtre est une tragédie familiale, on retrouve seulement le personnage de la mère, on ne connaît pas son nom comme si son personnage n'était là que pour décorer, ajouter des souvenirs à cette pièce de théâtre morbide dans laquelle il n'y a que des conflits entre frères et sœurs, mais que la mère décide de rester cloîtrée dans ces souvenirs qu'elle aime tant : "*J'avais oublié toutes ces autres années.*"²⁵

Dans ce passage l'arrivée de Louis qui est son fils préféré qu'elle respect parce qu'il a joué son rôle après la mort de son mari, Elle préfère vivre dans le déni et l'oubli.

LA MÈRE. — *Je suis ainsi, jamais je n'aurais pu imaginer [...] que la femme de mon autre fils ne connaisse pas mon fils.*²⁶

Dans le passage qui suit la mère prend instinctivement la défense de son fils lui qui se fait brutaliser par ses enfants ses autres enfants Suzanne et Antoine qui lui en veulent, et elle met un point très important sur la personnalité de Louis, Elle dit que ce n'est pas sa faute parce qu'il est devenu silencieux et calme alors que ses deux frères sont bruyants et disent ce qu'ils pensent.

LA MÈRE. — *Ils sont brutaux, l'ont toujours été [...] et tu resteras calme comme tu appris à l'être par toi-même — ce n'est pas nous [...] qui t'avons appris cette façon si habile et détestable d'être paisible en toutes circonstances, je ne m'en souviens pas ou je ne suis pas responsable.*²⁷

Mais dans ce passage qui va suivre on verra que la mère, elle-même l'incite lui à jouer son rôle parfaitement et à tricher à mentir et à être contre sa vraie nature du fils innocent qu'il aurait dû être à son adolescence mais sa mère l'a incité à mentir :

LA MÈRE. Même si ce n'est pas vrai, un mensonge qu'est-ce que ça fait ? Juste une promesse qu'on fait en sachant par avance qu'on ne la tiendra pas.²⁸

Peu importe tout ce qu'on dira sur la mère elle reste néanmoins un des personnages clés de cette pièce de théâtre qui est vire au drame et à des disputes sans fin, la mère reste impassible refuse d'être mêlé à la réalité qui ne la concerne pas dont elle refuse de vivre depuis que son

²⁵LAGARCE J.L Partie 1, scène 1 *juste la fin du monde*, page.40

²⁶LAGARCE J.L Partie 1, scène 8 *juste la fin du monde*, page.58-59

²⁷LAGARCE J.L Partie 1, scène 8, page.135-140

²⁸LAGARCE J.L Partie 1, scène 8, page.136

mari et son fils aîné l'ont quittée, elle n'est là que l'ombre d'elle-même, moitié morte moitié vivante, une moitié qui est morte avec le départ de son fils et la moitié vivante qui reste là pour vivre dans le passé pour ne jamais l'oublier et le sacralisait tant qu'elle restera en vie, la mère ici représente l'historienne qui n'oublie jamais le passé et qui continue de l'explorer à l'infini, au point d'oublier que ses enfants ont grandi et qu'ils ont pris leur indépendance, elle refuse de se retrouver seule face à ces démons.

1.3. Mythe et réalité

Le personnage de Antoine et la colère qu'il porte pour son frère, on va utiliser les récits religieux de Cain et Abel, mais tout d'abord nous devons mettre le doigt sur ce qu'est le mythe dans son ensemble et de déterminer comment il peut nous être utiles dans nos recherches.

La mythologie est un genre folklorique composé d'histoires qui jouent un rôle important dans la société, telles que les histoires de création ou les mythes d'origine. Étant donné que le "mythe" est souvent utilisé pour décrire des histoires qui ne sont pas objectivement vraies, l'identification d'une histoire comme mythe peut être assez controversé. Les adeptes de nombreuses religions croient que les histoires racontées dans leurs traditions religieuses respectives sont incontestablement historiques et s'opposent à leur identification en tant que mythes, tout en étiquetant les histoires traditionnelles d'autres religions comme des mythes. Ainsi, certains chercheurs peuvent qualifier tous les récits religieux de « mythes » pour des raisons pratiques, par exemple pour éviter de dénigrer des traditions spécifiques parce que différentes cultures s'interprètent différemment. D'autres chercheurs peuvent éviter le terme « mythe » pour éviter d'attribuer une connotation péjorative aux récits sacrés.

Les mythes sont souvent endossés par les autorités laïques et religieuses et sont étroitement associés à la religion ou à la spiritualité. De nombreuses sociétés ont rassemblé leurs mythes, légendes et histoires comme des histoires vraies de leur passé lointain. En particulier, les mythes de la création se déroulent dans les temps primitifs, lorsque le monde n'avait pas encore atteint sa forme ultérieure. D'autres mythes expliquent comment les coutumes, les institutions et les tabous d'une société sont établis et sanctifiés. Il existe une relation complexe entre la récitation du mythe et l'exécution du rituel. Les personnages principaux de la mythologie sont généralement des êtres non humains, tels que des dieux, des demi-dieux et d'autres êtres surnaturels. D'autres incluent des combinaisons dans les catégories humaines, animales ou mythologiques. Les histoires de gens ordinaires, bien que généralement des dirigeants d'un certain type, étaient généralement contenues dans des légendes et non dans

des mythes. Les chercheurs d'autres domaines utilisent le terme « mythe » de diverses manières. Au sens large, le terme peut désigner n'importe quelle histoire traditionnelle, idée fausse populaire ou entité fictive.

Les personnages principaux des mythes sont généralement des dieux, des demi-dieux ou des humains surnaturels. De nombreuses exceptions et combinaisons existent, comme dans l'Iliade, l'Odyssée et l'Énéide. De plus, au fur et à mesure que les histoires se répandent entre les cultures ou que les croyances changent, les mythes peuvent être considérés comme des contes populaires, leurs personnages divins étant transformés en humains ou en demi-humains tels que des géants, des elfes et des fées.

Dans l'usage familier, le « mythe » peut également être utilisé pour une croyance collective qui n'a aucun fondement en fait, ou toute fausse histoire. Cet usage, souvent péjoratif, est né de l'étiquetage des mythes et croyances religieux d'autres cultures comme incorrects, mais il s'est répandu pour couvrir également les croyances non religieuses.

Tel qu'il est couramment utilisé par les folkloristes et les universitaires dans d'autres domaines pertinents, tels que l'anthropologie, le « mythe » n'a aucune implication, que le récit puisse être compris comme vrai ou non. Parmi les érudits bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, le mot "mythe" a un sens technique, en ce sens qu'il se réfère généralement à "décrire les actions de l'autre monde en termes de ce monde" comme la Création et la Chute.

Dans l'usage actuel, la « mythologie » fait généralement référence à la collection de mythes d'un groupe de personnes. Par exemple, la mythologie grecque, la mythologie romaine, la mythologie celtique et la mythologie hittite décrivent tout l'ensemble des mythes racontés parmi ces cultures.

Selon le récit biblique de Caïn et Abel, Caïn était le fils premier-né d'Adam et Eve. Il était fermier avec un frère Abel qui était berger. Un jour, les deux frères offraient chacun un sacrifice à Dieu : Caïn offrait le produit de la terre, tandis qu'Abel offrait le premier-né de son troupeau et sa graisse. Dieu a apparemment préféré l'offrande d'Abel. Puis il sentit la colère et le chagrin de Caïn et lui ordonna de faire du bien sur le péché. Mais le jaloux Caïn a échoué. Au bout d'un moment, il invita son frère dans le champ, se jeta sur lui et le tua. C'était le premier meurtre enregistré dans la Bible.

Dieu défia Caïn de tuer, et l'homme lui répondit par une question : « Suis-je le tuteur de mon frère ? », puis Dieu lui apprit qu'il était maudit par le sol qui recueillait le sang versé. Il ne pouvait donc plus récolter. Il le fit sortir de la terre fertile dont il avait joui, et l'envoya errer sur la terre. Caïn lui promit qu'il serait tué par celui qui viendrait le premier, et Dieu déclara qu'il

serait vengé sept fois, et mit une marque sur lui. Qu'il pouvait échapper à l'invasion des autres. Caïn atteignit le pays de Nod, à l'est du jardin d'Eden ; là, il rencontra une femme avec qui il eut un enfant, Enoch. Après la naissance de Caïn, il bâtit une ville, et sa famille lui donna avec un grand nombre de descendants.

Voilà ce que dit le Coran dans la cinquième sourate :

Sa passion le porta à tuer son frère ; il le tua donc et se trouva alors au nombre des perdants. Dieu envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment cacher le cadavre de son frère. Il dit : "*Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être comme ce corbeau et de cacher le cadavre de mon frère ?*" - Il se trouva alors au nombre de ceux qui se repentent - Voilà pourquoi nous avons prescrit aux fils d'Israël : "*Celui qui a tué un homme qui lui-même n'a pas tué, ou qui n'a pas commis de violence sur la terre ; est considéré comme s'il avait tué tous les hommes ; et celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes.*"²⁹

Le Coran n'exige pas humblement des réponses, il reste ouvert, Par un simple corbeau (ou deux) lors du premier meurtre de l'homme, le mystère du mal et de son origine est ici établi. Entre autre , lire le Coran, est comme la lecture de la Bible, connaître le contexte dans lequel il est écrit et les histoires auxquelles il se réfère facilitent la compréhension de sa signification. Le but de tout récits religieux est de donnée une morale derrière une histoire pour aider les hommes a se pardonner et assimiler des leçons de vie, c'est pour cela que nous avons décidé de nous pencher sur cette version, pas dans le but de dire que Louis voulait tuer son frère Antoine ni le contraire, mais ce dernier voué une haine indescriptible envers son frère étant donné que cadre spatio-temporelle diffère de celui de Abel et Caïn , Antoine n'a pas éliminé son frère, car il y aura des représailles, et risque d'être détesté par sa famille.

Conclusion

En conclusion, l'analyse approfondie du personnage de Louis dans la pièce *Juste la fin du monde* nous a permis de saisir la complexité morale et psychologique qui l'entoure. En tant que personnage liminaire, Louis traverse des phases de transition et de remise en question, confronté à la peur du rejet et à l'angoisse de ne pas être accepté pour ce qu'il est,. Nous avons

²⁹Le Coran, Traduction par Denise Masson, Bibliothèque de la pléiade 190, Gallimard, Paris

constaté que Louis a construit une carapace pour se protéger, cachant ses émotions et se retrouvant privé de parole face à sa famille. Cette absence de communication crée un fossé émotionnel entre lui et ses proches, et la critique de sa famille pour son départ sans comprendre réellement ses motivations renforce son isolement.

Le personnage de Louis incarne une profonde tragédie, confronté à sa propre mortalité et à la difficulté de trouver sa place au sein de sa famille. Sa recherche d'amour et sa quête d'acceptation sont teintées d'une certaine innocence, soulignant sa vulnérabilité et ses peurs. En réponse à la problématique posée, nous avons pu observer que la complexité morale et psychologique de Louis, ainsi que sa relation complexe avec sa famille, contribuent à explorer les thèmes de la condition humaine et des relations familiales dans la pièce. La difficulté de communiquer, les tensions et les émotions qui surgissent sont autant de réflexions profondes sur les défis et les enjeux humains auxquels nous sommes tous confrontés. Ainsi, l'étude de Louis et de son rôle dans "Juste la fin du monde" nous a permis de plonger au cœur des intrications familiales et des dynamiques émotionnelles complexes, renforçant notre compréhension de la condition humaine et de ses tourments.

Chapitre 3

Aspects formels et particularités du genre

Introduction

L'étude suivante se propose d'analyser le prologue de la pièce de théâtre intitulée *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

Dans le but de mettre en évidence les points communs et les particularités que partagent et qui différencient notre corpus par rapport à ce que nous avons développé plus haut, nous nous appliquons ici à un passage clé de notre pièce de théâtre. Il s'agit de proposer ici une analyse stylistique du prologue qui pose les balises de l'écriture et de l'intrigue.

Ce prologue est un monologue prononcé par le personnage Louis, qui annonce sa mort imminente. L'analyse stylistique mettra en évidence les caractéristiques de ce texte, telles que la lenteur, les répétitions, l'aspect introspectif et la tonalité mélancolique. De plus, cette étude explorera les concepts d'énonciation et de double énonciation dans le théâtre de l'absurde, ainsi que l'utilisation du soliloque comme technique pour exprimer l'isolement et la désillusion des personnages.

En examinant ces éléments, nous pourrons mieux appréhender la profondeur et la portée émotionnelle de ce prologue, ainsi que son impact dans le contexte du théâtre de l'absurde.

1. Dimension stylistique dans le théâtre de l'absurde

Comme nous l'avons développé dans le premier chapitre, le théâtre de l'absurde est un mouvement artistique du XXe siècle qui a révolutionné le théâtre. Les pièces de ce mouvement se caractérisent par leur style d'écriture unique, qui défie les conventions du théâtre traditionnel. Le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est marqué par son utilisation de la fragmentation, de l'absurdité, de la répétition et du non-sens pour créer une expérience théâtrale unique. Dans ce développement, nous explorerons les différents aspects du style d'écriture dans le théâtre de l'absurde et comment ils contribuent à l'esthétique globale du mouvement.

C'est en parlant du théâtre de l'absurde que la spécialiste Patureau Mirella en fixe quelques points formels importants :

Ce qui nous intéresse ici par-dessus tout, c'est son style, conglomérat brillant de contradictions et de paradoxes, et qui trahit tout autant de traits de caractère qui accompagneront plus tard l'écrivain « établi » : batailleur, dérangeant, pratiquant la négation et l'extravagance, et parfois, malgré la sincérité désarmante, la construction intelligente d'une « pose », celle d'un jeune nihiliste qui s'amuse à polémiquer à tour de bras pour le plaisir de contrarier l'opinion littéraire publique³⁰.

1.1. La fragmentation

Le théâtre de l'absurde se caractérise par l'utilisation de la fragmentation. Les pièces sont souvent composées de courtes scènes ou de fragments qui ne sont pas liés de manière conventionnelle. Cette fragmentation crée un effet de discontinuité qui perturbe l'ordre attendu du théâtre. Les personnages peuvent passer d'un lieu à un autre sans raison apparente, ou les scènes peuvent être entrecoupées de moments étranges ou absurdes. La fragmentation crée un sentiment de confusion et d'aliénation pour le public, qui est souvent forcé de chercher un sens dans un monde chaotique et fragmenté.

³⁰LAGARCE J.L. *Juste la fin du monde*, p.8 – 10.

1.1.1. Le style de l'absurde

Le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est également marqué par l'utilisation de l'absurdité. Les situations, les dialogues et les actions des personnages peuvent être absurdes et dénués de sens. Les personnages peuvent être confrontés à des situations absurdes, comme le fait de se retrouver piégés dans une pièce sans porte ou d'être empêchés de quitter un lieu pour une raison inconnue. Les dialogues peuvent également être absurdes, avec des personnages qui parlent de manière nonsensique ou qui ne peuvent pas communiquer efficacement entre eux. L'absurdité crée un sentiment de confusion et d'incertitude pour le public, qui est souvent laissé dans l'incertitude quant à la signification de ce qu'il voit sur scène.

1.1.2. La répétition

La répétition est un autre élément clé du style d'écriture dans le théâtre de l'absurde. Les dialogues, les actions et les situations peuvent être répétés plusieurs fois sans variation apparente. Cette répétition crée un sentiment de monotonie et d'ennui pour le public, qui est souvent forcé de vivre les mêmes moments encore et encore. La répétition peut également créer un sentiment de désespoir et de futilité, car les personnages semblent condamnés à répéter les mêmes actions et à vivre les mêmes situations sans fin :

SUZANNE — C'est Catherine.

Elle est Catherine.

Catherine, c'est Louis.

Voilà Louis.

Elle est Catherine

[...]

SUZANNE — *Tu lui serres la main, il lui serre la main. Tu ne vas tout de même pas lui serrer la main ? Ils ne vont pas se serrer la main, on dirait des étrangers.*³¹

³¹LAGARCE J.L. *Juste la fin du monde*, p. 61

1.1.3. Le non-sens

Le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est également marqué par l'utilisation du non-sens. Les dialogues peuvent être dépourvus de sens ou de logique, avec des personnages qui parlent dans des phrases incohérentes ou qui utilisent des mots sans rapport avec le sujet en question. Le non-sens crée un sentiment de confusion et de désorientation pour le public, qui est souvent incapable de trouver une signification dans ce qu'il voit sur scène. Le non-sens peut également être utilisé pour remettre en question la signification même de la communication humaine, suggérant que la communication n'a pas toujours besoin d'être rationnelle pour être significative :

Antoine dit que vous n'en aurez pas
– ce n'est pas décider de votre vie mais je crois qu'il n'a pas tort. Après un certain âge,
sauf exception, on abandonne, on renonce –
puisque vous n'avez pas de fils,
c'est surtout cela,
puisque vous n'aurez pas de fils,
il était logique,
ce n'est pas un joli mot pour une chose à l'ordinaire heureuse et solennelle, le baptême
des enfants, bon)
il était logique, on me comprend,
cela pourrait paraître juste des traditions, de l'histoire ancienne mais c'est aussi ainsi
que nous vivons,
il paraissait logique, nous nous sommes dit ça, que nous l'appelions Louis, comme votre
père, donc, comme vous, de fait.³²

L'utilisation du terme "logique" est intéressante, car il est qualifié de "non joli" pour évoquer une contradiction entre cette logique personnelle et les valeurs traditionnelles telles que le baptême des enfants. Cela suggère une remise en question des conventions sociales et une exploration des choix individuels face aux attentes collectives, on peut voir une réflexion profonde sur la manière dont les individus prennent des décisions et renoncent à certaines choses au fil du temps. Le non-sens apparent de l'extrait peut être interprété comme une expression de l'absurdité de la vie et des contradictions internes auxquelles les individus sont confrontés

³²Juste la fin du monde, p. 125.

1.2. L'esthétique

Le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est un élément essentiel de l'esthétique globale du mouvement. Ensemble, la fragmentation, l'absurdité, la répétition et le non-sens créent une expérience théâtrale unique qui remet en question les conventions du théâtre traditionnel. Le théâtre de l'absurde s'oppose aux attentes conventionnelles du public en créant des situations chaotiques, dépourvues de sens et absurdes. Cela peut créer un sentiment de désorientation et d'aliénation chez le public, qui est souvent laissé sans réponses concrètes à la fin de la pièce.

1.3. Auteurs phares et multiplicité des styles

Le théâtre de l'absurde a été influencé par les événements historiques de l'époque, notamment la Seconde Guerre mondiale et la montée du capitalisme industriel. Les auteurs du mouvement ont cherché à refléter la confusion et le chaos de l'époque dans leurs œuvres, créant ainsi une esthétique globale du mouvement qui a été perçue comme subversive et révolutionnaire :

et je marche seul dans la nuit,
à égale distance du ciel et de la terre.
Ce que je pense
(et c'est cela que je voulais dire)
c'est que je devrais pousser un grand et beau cri,
un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée,
que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir,
hurler une bonne fois,
mais je ne le fais pas,
je ne l'ai pas fait.
Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le gravier³³.

Les auteurs clés du théâtre de l'absurde incluent Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Harold Pinter, Tom Stoppard et Jean Genet. Chacun de ces auteurs a apporté sa propre contribution unique à l'esthétique globale du mouvement, tout en s'appuyant sur les éléments clés du style d'écriture dans le théâtre de l'absurde.

Samuel Beckett, par exemple, est connu pour son utilisation de la fragmentation et de l'absurdité dans des pièces comme *En attendant Godot* et *Fin de partie*. Ses personnages sont souvent privés de sens et de but, errant sans but dans un monde qui semble dépourvu de sens.

³³LAGARCE J.L., *Juste la fin du monde*, p. 5-6.

Beckett a également utilisé la répétition pour créer une monotonie et un ennui qui renforcent l'aliénation et le désespoir de ses personnages.

Eugène Ionesco, quant à lui, a créé des pièces comme *La Cantatrice chauve* et *Rhinocéros*, qui se caractérisent par leur utilisation du non-sens et de l'absurdité. Les dialogues sont souvent dépourvus de sens, avec des personnages qui parlent sans jamais communiquer efficacement entre eux. Ionesco a également utilisé la répétition pour créer un sentiment d'aliénation et de désespoir chez ses personnages.

Harold Pinter, pour sa part, a créé des pièces comme *La Collection* et *La Chambre bleue*, qui se caractérisent par leur utilisation de la fragmentation et de l'absurdité. Les dialogues sont souvent coupés ou interrompus, créant un effet de discontinuité qui perturbe l'ordre traditionnel du théâtre. Pinter a également utilisé la répétition pour créer un sentiment de désespoir et de futilité chez Tom Stoppard, quant à lui, est connu pour sa capacité à mélanger l'absurdité et l'intellectualisme dans des pièces comme *Rosencrantz et Guildenstern sont morts* et *Arcadia*. Ses pièces s'appuient sur des éléments de la théorie mathématique et de la philosophie pour créer des dialogues complexes et absurdes qui remettent en question les concepts traditionnels de la logique et de la réalité.

Aussi, Jean Genet a créé des pièces comme *Les Bonnes* et *Le Balcon*, qui se caractérisent par leur utilisation de la fragmentation, de l'absurdité et du non-sens pour créer des mondes étranges et irréels. Genet a également utilisé des éléments de la tradition théâtrale classique, tels que le décor et le costume, pour créer des situations décalées qui mettent en évidence l'absurdité de la vie humaine.

En ce sens, le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est un élément essentiel de l'esthétique globale du mouvement. Ensemble, la fragmentation, l'absurdité, la répétition et le non-sens créent une expérience théâtrale unique qui remet en question les conventions du théâtre traditionnel. Les auteurs du mouvement ont cherché à refléter la confusion et le chaos de l'époque dans leurs œuvres, créant ainsi une esthétique globale du mouvement qui a été perçue comme subversive et révolutionnaire. Les auteurs clés du théâtre de l'absurde, tels que Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Harold Pinter, Tom Stoppard et Jean Genet, ont apporté leur propre contribution unique à cette esthétique globale, tout en s'appuyant sur les éléments clés du style d'écriture dans le théâtre de l'absurde.

1.4. Analyse stylistique de *Juste la fin du monde*

Dans le but de mettre en évidence les points communs et les particularités que partagent et qui différencient notre corpus par rapport à ce que nous avons développé plus haut, nous nous

appliquons ici à un passage clé de notre pièce de théâtre. Il s'agit de proposer ici une analyse stylistique du prologue qui pose les balises de l'écriture et de l'intrigue.

Le prologue :

LOUIS. — Plus tard, l'année d'après – j'allais mourir à mon tour – j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai, l'année d'après, de nombreux mois déjà que j'attendais à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir, de nombreux mois que j'attendais d'en avoir fini, l'année d'après, comme on ose bouger parfois, à peine, devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit ou commettre un geste trop violent qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt, l'année d'après, malgré tout, la peur, prenant ce risque et sans espoir jamais de survivre, malgré tout, l'année d'après, je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage, pour annoncer, lentement, avec soin, avec soin et précision – ce que je crois – lentement, calmement, d'une manière posée – et n'ai-je pas toujours été pour les autres et eux, tout précisément, n'ai-je pas toujours été un homme posé ?, pour annoncer, dire, seulement dire, ma mort prochaine et irrémédiable, l'annoncer moi-même, en être l'unique messager, et paraître – peut-être ce que j'ai toujours voulu, voulu et décidé, en toutes circonstances et depuis le plus loin que j'ose me souvenir – et paraître pouvoir là encore décider, me donner et donner aux autres, et à eux, tout précisément, toi, vous, elle, ceux-là encore que je ne connais pas (trop tard et tant pis), me donner et donner aux autres une dernière fois l'illusion d'être responsable de moi-même et d'être, jusqu'à cette extrémité, mon propre maître.³⁴

Le prologue de la pièce de théâtre intitulée *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce est un monologue prononcé par le personnage Louis. Ce monologue est écrit sous la forme d'une narration rétrospective, où Louis parle de sa mort prochaine.

Le style du texte est marqué par la répétition de certaines expressions et de certains mots, qui confèrent une certaine lenteur au texte. Cette lenteur est renforcée par l'utilisation de phrases complexes et de virgules qui permettent de marquer des pauses et des hésitations dans la narration. L'utilisation de la première personne renforce l'aspect introspectif du texte, où le personnage se livre sur ses pensées et ses émotions.

³⁴LAGARCE J.L. *Juste la fin du monde*. acte 2, scène 2

Le personnage Louis est en proie à un conflit intérieur. Il exprime sa peur de mourir, mais en même temps, il semble chercher à se rassurer en annonçant lui-même sa mort prochaine. Cette annonce lui donne l'illusion d'être responsable de lui-même et de sa propre mort, et ainsi, de maintenir un semblant de maîtrise sur sa vie.

La tonalité du texte est à la fois mélancolique et résignée. Le personnage Louis semble avoir renoncé à l'espoir de survivre et accepte sa mort prochaine. Il exprime également une certaine nostalgie en évoquant son retour sur ses pas et la rencontre avec des personnes qu'il n'a pas revues depuis longtemps.

Tout au long du prologue, le style du texte est marqué par la lenteur et l'aspect introspectif du personnage Louis, qui se livre sur ses pensées et ses émotions. La répétition de certaines expressions et de certains mots renforce cette lenteur et confère au texte une tonalité mélancolique et résignée.

Le texte extrait du prologue de la pièce de théâtre "Juste la fin du monde" de Jean-Luc Lagarce, est un texte qui révèle une certaine profondeur dans son style d'écriture. En effet, le dramaturge utilise une écriture introspective qui permet de se plonger dans l'état émotionnel de Louis, le personnage principal.

Le monologue commence par l'annonce de la mort prochaine de Louis, âgé de trente-quatre ans. L'utilisation de l'expression "l'année d'après" crée une atmosphère de suspense et de tension dramatique qui est renforcée par les répétitions qui suivent. En effet, l'utilisation répétée de l'expression "l'année d'après" renforce le caractère inévitable et imminent de la mort de Louis.

La lenteur du texte est également accentuée par les hésitations et les pauses dans la narration. Les virgules et les points d'interrogation permettent de marquer des pauses et d'indiquer l'indécision et l'hésitation du personnage. Cette lenteur permet d'insister sur la gravité de la situation et de laisser le temps aux spectateurs de ressentir la tension dramatique de la pièce.

Le personnage Louis est tiraillé entre deux sentiments contradictoires : la peur de mourir et le désir de paraître maître de sa vie jusqu'à la fin. Le personnage exprime sa peur de mourir à plusieurs reprises tout en cherchant à se rassurer en annonçant sa propre mort. Cette annonce lui donne l'illusion d'être responsable de sa vie et de sa mort et de maintenir un semblant de contrôle sur sa vie.

Le style d'écriture de Lagarce est également marqué par l'utilisation de répétitions de certaines expressions et de certains mots. Cette répétition permet de souligner l'importance de

certains mots ou expressions pour le personnage. Dans ce cas, l'utilisation répétée de l'expression "l'année d'après" met en avant l'idée de la mort imminente de Louis.

Aussi, la tonalité du texte est mélancolique et résignée. Le personnage Louis accepte sa mort prochaine et exprime une certaine nostalgie en évoquant le retour sur ses pas et la rencontre avec des personnes qu'il n'a pas revues depuis longtemps. Cette tonalité permet de créer une ambiance de tristesse et de mélancolie qui est renforcée par le style d'écriture introspectif du personnage.

En somme, le style d'écriture de Lagarce dans ce texte est marqué par une lenteur qui permet d'accentuer la tension dramatique de la pièce. Les répétitions soulignent l'importance de certains mots et expressions pour le personnage. La tonalité mélancolique et résignée permet de créer une ambiance de tristesse et de nostalgie qui renforce l'impact émotionnel de la pièce.

2. L'énonciation et la double énonciation

Dans le théâtre de l'absurde, l'énonciation et la double énonciation jouent un rôle important dans la création de l'absurdité et de la confusion qui caractérisent le mouvement. L'énonciation fait référence à la façon dont les mots sont utilisés pour communiquer un message, tandis que la double énonciation fait référence à la possibilité de deux interprétations différentes d'un même énoncé. Dans le théâtre de l'absurde, ces deux concepts sont souvent utilisés pour créer une tension dramatique et pour remettre en question les conventions du théâtre traditionnel.

Comme la chercheuse Louise Vigeant le fait remarquer :

Le lecteur comprend alors rapidement que le dialogue de théâtre, quoiqu'il prenne pour modèle la conversation, en diffère considérablement, ne serait-ce que parce qu'il est le produit d'un travail sur la langue qui doit provoquer des effets, autant chez le personnage que chez le spectateur³⁵.

³⁵Vigeant, L. "Compte rendu de [La double énonciation : Lire le théâtre III. Le dialogue de théâtre]." *Jeu*, no. 84 (1997): 29-31.

D'après Andrew Feenberg³⁶ les pièces du théâtre de l'absurde, l'énonciation est souvent utilisée pour créer une distorsion de la réalité. Les personnages peuvent utiliser des mots qui ne signifient rien, parler de sujets qui n'ont pas de sens ou communiquer de manière non verbale. Par exemple, dans la pièce *En attendant Godot* de Samuel Beckett, les personnages Vladimir et Estragon passent la majeure partie de la pièce à discuter de sujets sans importance, tels que les chaussures et les chapeaux, créant ainsi une atmosphère de confusion et de vide.

Andrew Feenberg explique que le double énonciation est également un élément clé du théâtre de l'absurde³⁷. Dans les pièces du mouvement, les personnages peuvent utiliser des mots qui ont une signification différente pour le public et pour les autres personnages sur scène. Par exemple, dans la pièce *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, les personnages utilisent des mots qui n'ont pas de sens dans le contexte de la pièce, mais qui ont une signification pour le public en tant que clichés culturels. Cette double énonciation crée une tension dramatique et remet en question la capacité de la langue à communiquer efficacement.

L'énonciation et la double énonciation sont également utilisées pour remettre en question les conventions du théâtre traditionnel. Dans le théâtre de l'absurde, les personnages peuvent briser le quatrième mur en s'adressant directement au public ou en faisant des commentaires sur l'action de la pièce. Cette utilisation de l'énonciation crée une distance entre les personnages sur scène et le public, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité et de confusion qui caractérise le mouvement.

En outre, la double énonciation peut également être utilisée pour remettre en question les conventions sociales et politiques. Dans la pièce *Les Chaises* d'Eugène Ionesco, les personnages utilisent des mots qui ont une signification différente pour le public et pour les autres personnages sur scène, créant ainsi une tension dramatique qui met en évidence la difficulté de communiquer efficacement dans un monde absurde et confus. Cette utilisation de la double énonciation remet en question la capacité de la langue à communiquer des idées et des valeurs et souligne la fragilité de la société humaine. Ainsi, l'énonciation et la double énonciation sont des éléments clés du style d'écriture dans le théâtre de l'absurde. L'utilisation de l'énonciation pour créer une distorsion de la réalité et de la double énonciation pour créer une tension dramatique et remettre en question les conventions sociales et politiques est un

³⁶ Andrew Feenberg, « En attendant l'Histoire : le théâtre de l'absurde de Horkheimer et d'Adorno », *Variations* [En ligne], 24 | 2021, mis en ligne le 03 juillet 2021, consulté le 08 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/variations/1979> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/variations.1979>

moyen efficace pour les dramaturges du mouvement de mettre en évidence l'absurdité et la confusion de la vie humaine. En utilisant ces techniques, les dramaturges du théâtre de l'absurde ont créé un nouveau style d'écriture théâtrale qui a remis en question les conventions du théâtre traditionnel et a ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression théâtrale.

De même, l'énonciation et la double énonciation sont également étroitement liées à la question de la signification et de la communication. Dans le théâtre de l'absurde, les personnages peuvent parler sans réellement communiquer, ce qui met en évidence la difficulté de communiquer efficacement dans un monde absurde et confus. En utilisant l'énonciation et la double énonciation de manière créative, les dramaturges du théâtre de l'absurde ont remis en question la capacité de la langue à communiquer des idées et des valeurs et ont souligné la fragilité de la société humaine.

Disons que le style d'écriture dans le théâtre de l'absurde est caractérisé par l'utilisation de l'énonciation et de la double énonciation pour créer une atmosphère de confusion, de vide et d'absurdité. Ces techniques sont utilisées pour remettre en question les conventions du théâtre traditionnel et pour mettre en évidence la difficulté de communiquer efficacement dans un monde absurde et confus. Le théâtre de l'absurde a ainsi ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression théâtrale qui ont continué d'influencer le théâtre contemporain jusqu'à nos jours.

3. Le soliloque

Le soliloque, c'est-à-dire le discours d'un personnage qui parle seul sur scène, est une technique souvent utilisée dans le théâtre de l'absurde. En effet, cette forme de monologue permet de mettre en avant l'isolement, la solitude et la désillusion des personnages, qui se retrouvent confrontés à un monde absurde et dépourvu de sens.

Dans le théâtre de l'absurde, les personnages sont souvent confrontés à des situations inattendues et absurdes, qui les mettent en marge de la société et les isolent du reste du monde. Le soliloque est alors utilisé comme un moyen pour les personnages de communiquer leur désespoir, leur désillusion et leur solitude. Le soliloque peut également être utilisé pour souligner le contraste entre la réalité et l'illusion, pour révéler les pensées intérieures des personnages ou pour les faire parler à un public imaginaire.

Un exemple de soliloque dans le théâtre de l'absurde est celui de Vladimir dans la pièce *En attendant Godot* de Samuel Beckett. Dans ce soliloque, Vladimir exprime sa frustration et sa confusion face à l'attente interminable de Godot, un personnage qui ne viendra jamais. Le soliloque de Vladimir met en évidence son isolement et sa détresse, et souligne l'absurdité de l'existence. Il en est de même dans *Juste la fin du monde* :

Après, ce que je fais,
je pars.
Je ne reviens plus jamais. Je meurs quelques mois plus tard,
une année tout au plus.
Une chose dont je me souviens et que je raconte encore
(après j'en aurai fini) :
c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent,
c'est dans le Sud de la France.
Parce que je me suis perdu, la nuit, dans la montagne, je décide de marcher le long de la
voie ferrée.
Elle m'évitera les méandres de la route, le chemin sera plus court et je sais qu'elle passe
près de la maison où je vis³⁸.

Une autre utilisation du soliloque dans le théâtre de l'absurde est de mettre en avant la difficulté de communiquer et de comprendre les autres. Dans la pièce "La Cantatrice chauve" d'Eugène Ionesco, les personnages ont des conversations incohérentes et absurdes qui ne mènent nulle part. Le soliloque est alors utilisé pour montrer l'incapacité des personnages à se connecter et à communiquer efficacement. En effet, le soliloque est également utilisé pour créer un sentiment d'aliénation et de désorientation chez le public. Dans la pièce "Fin de partie" de Samuel Beckett, Hamm, l'un des personnages principaux, parle longuement dans un soliloque qui se répète plusieurs fois au cours de la pièce. Ce soliloque est utilisé pour créer une atmosphère d'angoisse et de désespoir, qui met en évidence l'absurdité et la désolation de la vie.

Aussi, il convient de noter que le soliloque dans le théâtre de l'absurde peut prendre différentes formes et être utilisé de manière créative pour exprimer des idées et des émotions. En utilisant cette technique, les dramaturges du théâtre de l'absurde ont créé des pièces uniques et provocantes qui ont remis en question les conventions du théâtre traditionnel et ont ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression théâtrale.

3.1. L'unité du temps et du lieu

L'unité de temps et de lieu est une convention classique du théâtre, qui impose que l'action de la pièce se déroule en un seul lieu et pendant un temps limité, généralement une journée. Cette convention a été largement utilisée dans le théâtre classique, mais a été remise en question par les dramaturges du théâtre de l'absurde, qui ont cherché à briser les conventions théâtrales traditionnelles.

³⁸LAGARCE J.L. Juste la fin du monde, p. 125

Dans le théâtre de l'absurde, l'unité de temps et de lieu est souvent ignorée, modifiée ou même inversée. Les personnages sont souvent perdus dans des lieux inconnus, désertiques ou absurdes, et l'action de la pièce se déroule sur une période indéterminée. Cette remise en question de l'unité de temps et de lieu est utilisée pour exprimer l'absurdité de la vie, l'aliénation des personnages et leur perte de repères dans un monde dépourvu de sens.

Un exemple de cette remise en question de l'unité de temps et de lieu est la pièce "En attendant Godot" de Samuel Beckett. Dans cette pièce, les personnages Vladimir et Estragon attendent sans cesse l'arrivée de Godot, sans jamais savoir quand il viendra ni où ils se trouvent exactement. L'action se déroule sur plusieurs jours, mais il est difficile de déterminer combien de temps exactement s'est écoulé, car les personnages semblent pris dans une boucle temporelle sans fin. De plus, l'action de la pièce se déroule sur un lieu indéterminé, dans un environnement désertique et absurde. Il en est de même dans *Juste la fin du monde* où le lieu exact du départ ni le point d'origine ne sont jamais précisés et laisse les lecteurs et spectateurs dans une perspective absurde.

Dans la pièce "La Cantatrice chauve" d'Eugène Ionesco, l'unité de lieu est également remise en question. La pièce se déroule dans un salon, mais les personnages semblent ne pas être en mesure de s'orienter ou de comprendre leur environnement. Les personnages sont perdus dans un monde absurde, où la communication est impossible et où les repères temporels et spatiaux sont flous. En outre, il convient de noter que la remise en question de l'unité de temps et de lieu dans le théâtre de l'absurde sert également à créer un sentiment d'angoisse et d'incertitude chez le public. En perturbant les conventions théâtrales traditionnelles, les dramaturges du théâtre de l'absurde ont créé des pièces qui brouillent les frontières entre le réel et le fantastique, et qui mettent en évidence l'absurdité de l'existence.

Notons donc que l'unité de temps et de lieu est une convention du théâtre qui a été remise en question et subvertie dans le théâtre de l'absurde. Cette remise en question sert à exprimer l'absurdité de la vie, l'aliénation et la perte de repères des personnages, et à créer un sentiment d'angoisse chez le public. En remettant en cause les conventions théâtrales traditionnelles, les dramaturges du théâtre de l'absurde ont créé des pièces qui ont ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression théâtrale.

4. Le cas de Juste la fin du monde

Il convient désormais d'étudier notre corpus à la lumière du cadre théorique mis en exergue dans le propos précédent. À cet effet, nous avons sélectionné un passage qui nous

semble être crucial dans la mesure où, à travers son analyse, nous pourrions donner une idée à la fois globale et profonde des caractéristiques de notre corpus.

L'épilogue

LOUIS. — Après, ce que je fais,
je pars.

Je ne reviens plus jamais. Je meurs quelques mois plus tard, une année tout au plus.

Une chose dont je me souviens et que je raconte encore (après j'en aurai fini) : c'est l'été, c'est pendant ces années où je suis absent, c'est dans le Sud de la France.

Parce que je me suis perdu, la nuit, dans la montagne, je décide de marcher le long de la voie ferrée.

Elle m'évitera les méandres de la route, le chemin sera plus court et je sais qu'elle passe près de la maison où je vis.

La nuit, aucun train n'y circule, je n'y risque rien et c'est ainsi que je me retrouverai.

À un moment, je suis à l'entrée d'un viaduc immense, il domine la vallée que je devine sous la lune, et je marche seul dans la nuit, à égale distance du ciel et de la terre. Ce que je pense (et c'est cela que je voulais dire) c'est que je devrais pousser un grand et beau cri, un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée, que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir, hurler une bonne fois, mais je ne le fais pas, je ne l'ai pas fait. Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le gravier. Ce sont des oublis comme celui-là que je regretterai³⁹.

Le texte est constitué d'un monologue prononcé par Louis, le personnage principal de la pièce de théâtre *Juste la fin du monde*, lors de l'épilogue. Le texte est construit en trois parties distinctes. Dans la première partie, Louis annonce qu'il part définitivement et qu'il mourra bientôt. Dans la deuxième partie, Louis raconte un souvenir précis et intense qui s'est déroulé dans le sud de la France. Enfin, dans la troisième partie, Louis exprime des regrets quant aux choix qu'il a faits dans sa vie.

Le discours de Louis est marqué par une forte subjectivité, il s'agit d'un récit personnel qui montre l'intériorité du personnage. La première partie du texte est ponctuée de verbes d'action (partir, mourir), qui montrent la décision prise par Louis, mais également une certaine détermination et une assurance de sa part. La deuxième partie est une description poétique du souvenir de Louis. Le passage est marqué par une utilisation abondante de la première personne, des temps verbaux du passé simple et de l'imparfait, ainsi que des adjectifs qui soulignent l'intensité de l'expérience (immense, joyeux). La métaphore filée du personnage se retrouvant à égale distance du ciel et de la terre est très évocatrice. La troisième partie du texte est marquée

³⁹LAGARCE J.L., *Juste la fin du monde*, p.125

par une forme de mélancolie et de nostalgie. Le personnage exprime des regrets quant aux choix qu'il a fait dans sa vie, notamment celui de ne pas avoir crié ce bonheur ressenti dans le souvenir précédent. Cette partie du texte est caractérisée par l'utilisation de temps du futur (regretterai), qui montre la conscience du personnage de sa propre finitude.

L'énonciation de ce texte est marquée par une forte subjectivité, une mise en avant de l'intériorité du personnage et une utilisation de temps et d'adjectifs qui soulignent l'intensité de l'expérience vécue par Louis. Le texte montre également la conscience du personnage de sa propre finitude et de ses regrets quant à ses choix passés.

L'épilogue de la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce est un monologue poignant et introspectif. Il s'agit d'un discours intimiste, dans lequel le personnage principal, Louis, fait part de ses réflexions intimes sur sa vie passée et sa mort imminente. Cette analyse littéraire s'attachera à décrypter les choix stylistiques et les thématiques abordées dans ce texte.

Tout d'abord, la première partie du texte est caractérisée par une énonciation directe et sans fioritures. Louis annonce sa mort prochaine avec une certaine sérénité et une grande détermination. Le choix des verbes d'action, tels que "partir" et "mourir", ainsi que l'utilisation du présent de l'indicatif, donne une impression de certitude et d'inéluctabilité. Cette partie du texte est également marquée par une tonalité sombre, voire tragique, qui annonce la fin inéluctable du personnage.

La deuxième partie du texte est en revanche beaucoup plus lyrique et poétique. Louis raconte un souvenir très précis qui s'est déroulé dans le Sud de la France, où il s'est perdu la nuit dans la montagne. Le choix de la première personne et du passé simple donne une impression de vivacité et de réalisme au récit. Louis décrit avec précision les sensations ressenties pendant cette expérience, notamment cette impression de se retrouver "à égale distance du ciel et de la terre". Cette métaphore filée est particulièrement évocatrice, elle symbolise à la fois la hauteur spirituelle et l'ancrage terrestre du personnage. Le choix des adjectifs, tels que "immense" et "joyeux", renforce l'impression de bonheur intense ressenti par Louis à ce moment-là.

La troisième partie du texte est marquée par une forme de mélancolie et de regret. Louis exprime des remords quant à ses choix passés, notamment celui de ne pas avoir poussé ce cri de bonheur qu'il ressentait dans la deuxième partie. Le choix des temps verbaux, tels que le futur, renforce l'impression de temporalité fugace et de finitude de la vie. Louis semble conscient de sa propre mort imminente, et de l'irréversibilité de ses choix passés. Cette partie du texte est marquée par une tonalité introspective, qui montre la réflexion profonde du personnage sur sa propre existence. Toutefois, le texte dans son ensemble est marqué par une

forte subjectivité. Il s'agit d'un discours intimiste, qui montre l'intériorité du personnage et sa propre perception du monde. Le choix des temps verbaux, des adjectifs et des métaphores, renforce cette impression de subjectivité. Le texte est également marqué par une tonalité poétique, qui rend le récit très évocateur et imagé.

En conclusion, ce texte extrait de l'épilogue de *Juste la fin du monde* est un monologue poignant et introspectif. Il montre la réflexion profonde du personnage principal, Louis, sur sa propre existence et sa mort imminente. Le texte est marqué par une forte subjectivité, une tonalité sombre et tragique, ainsi qu'une tonalité poétique et évocatrice. L'utilisation de temps verbaux variés, d'adjectifs précis et de métaphores filées renforce l'impression de réalisme et d'intériorité du personnage. Le choix des thématiques, telles que la mort, la fugacité du temps, la mélancolie et le regret, renforce l'atmosphère sombre et introspective du texte. Il convient également de noter que ce texte est emblématique de l'écriture de Jean-Luc Lagarce, qui était connu pour sa capacité à explorer avec finesse les complexités de la psyché humaine. Dans ce texte, Lagarce utilise la parole du personnage pour dépeindre avec subtilité les réflexions intimes et les émotions contradictoires de Louis. La langue de Lagarce est simple mais évocatrice, elle permet de donner vie aux sentiments les plus intimes du personnage. In fine, il est important de souligner que ce texte est également une méditation sur la condition humaine et la difficulté de vivre pleinement. Louis est un personnage qui, confronté à sa propre mort, cherche à donner un sens à son existence et à trouver un ultime élan de bonheur. Ce texte est donc une réflexion profonde sur l'importance de vivre pleinement et de ne pas laisser passer les moments de bonheur, même les plus simples.

Aussi, l'analyse de l'énonciation de l'épilogue de *Juste la fin du monde* montre l'habileté de Jean-Luc Lagarce à explorer les complexités de la psyché humaine et à donner vie aux sentiments les plus intimes de ses personnages. Ce texte est une méditation poignante sur la condition humaine et la nécessité de vivre pleinement sa vie, même dans les moments les plus sombres. L'épilogue de la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce se concentre sur le cadre spatio-temporel dans lequel le personnage de Louis évolue. Plus précisément, il décrit une expérience mémorable vécue par Louis lorsqu'il était jeune, alors qu'il se perdait dans les montagnes du Sud de la France.

Le texte se déroule en été, à une période indéterminée dans le passé. Le cadre spatio-temporel est important car il contribue à donner au texte une atmosphère particulière. Le Sud de la France est souvent associé à une ambiance chaleureuse, ensoleillée et paisible, mais dans

ce texte, l'auteur utilise cet endroit pour décrire un moment d'égarement et de confusion, qui se produit alors que Louis se trouve seul dans la nuit.

Le texte décrit également un viaduc immense qui domine la vallée. Cette image renforce l'impression de solitude et d'isolement ressentie par Louis. Le choix de ce décor permet également à l'auteur de jouer avec les contrastes et les paradoxes, en confrontant la grandeur et la beauté de la nature avec l'angoisse et la mélancolie du personnage.

Le dramaturge s'attarde également sur les sensations ressenties par Louis alors qu'il marche seul dans la nuit. Il décrit le bruit de ses pas sur le gravier, qui résonne dans le silence de la nuit. Cette description renforce l'impression de solitude et de vulnérabilité ressentie par Louis.

De même, le cadre spatio-temporel est utilisé pour renforcer le thème du temps et de la fugacité de la vie. Louis se souvient de cet événement qui s'est produit pendant ses années d'absence. Il sait que sa mort est proche, et il réalise qu'il regrettera toutes les choses qu'il a oubliées ou négligées. Le cadre spatio-temporel est donc utilisé pour souligner l'importance de vivre pleinement chaque moment de la vie, car ils peuvent vite disparaître et ne jamais revenir.

En ce sens, le cadre spatio-temporel joue un rôle important dans le texte extrait de *Juste la fin du monde*. Il est utilisé pour renforcer l'atmosphère sombre et introspective du texte, pour souligner l'importance de vivre pleinement chaque moment de la vie, et pour explorer les réflexions intimes et les émotions contradictoires du personnage de Louis.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, nous avons examiné plusieurs éléments clés de la pièce de théâtre *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, en nous concentrant sur la théorie de l'énonciation et de la double énonciation, le soliloque, et le cadre spatio-temporel. Tout d'abord, nous avons exploré la théorie de l'énonciation et de la double énonciation dans le contexte du théâtre, en nous appuyant notamment sur les travaux d'Andrew Feenberg. Nous avons vu comment ces théories s'appliquent à la pièce de Lagarce, en soulignant l'importance de la voix narrative et de la présence du narrateur, ainsi que la façon dont le personnage principal, Louis, se réfère à son expérience personnelle dans sa narration, tout en s'adressant simultanément à l'audience. Nous avons ensuite examiné le soliloque, une technique théâtrale courante utilisée par Lagarce pour explorer les pensées et les émotions du personnage de Louis. Nous avons vu comment le soliloque permet d'explorer le monde intérieur du personnage, en révélant ses réflexions intimes, ses souvenirs, et ses désirs profonds. Nous avons souligné l'importance de la voix narrative dans le soliloque, qui permet au personnage de s'adresser directement à l'audience, tout en créant une distance entre lui et les autres personnages de la pièce.

Ainsi, nous avons analysé le cadre spatio-temporel de la pièce de Lagarce, en soulignant l'importance de l'environnement dans la création d'une atmosphère particulière. Nous avons vu comment le Sud de la France, l'été, et le viaduc immense contribuent tous à créer une ambiance de solitude, d'isolement, et de mélancolie. Nous avons souligné l'importance du temps dans la pièce, et la façon dont Louis se souvient de son expérience passée, tout en réalisant que sa vie est sur le point de prendre fin.

Dans l'ensemble, ce chapitre a montré comment la théorie de l'énonciation et de la double énonciation, le soliloque, et le cadre spatio-temporel sont tous des éléments importants de la pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde*. En examinant ces éléments, nous avons pu explorer plus en profondeur les réflexions intimes, les émotions, et les souvenirs du personnage de Louis, ainsi que l'atmosphère sombre et introspective qui caractérisent cette pièce.

Conclusion générale

Le mémoire de ce master a exploré la figure dramaturgique de Louis et son rôle dans l'exploration des représentations de la condition humaine dans le contexte du théâtre de l'absurde. En analysant en profondeur la pièce "Juste la fin du monde" et en examinant le contexte et l'histoire du théâtre de l'absurde, nous avons pu apporter des éclairages nouveaux sur les enjeux philosophiques, existentiels et esthétiques de ce mouvement artistique.

Notre étude a révélé que la figure de Louis incarne une vision complexe et ambiguë de la condition humaine. À travers des choix esthétiques et des techniques d'écriture spécifiques, l'auteur a réussi à représenter la fragilité, l'isolement et la difficulté de la communication humaine. Les thèmes récurrents tels que la solitude, l'échec des relations familiales et la quête de sens ont contribué à la construction d'un portrait saisissant de l'humanité dans toute sa vulnérabilité.

Dans cette perspective, notre analyse poétique de la pièce a mis en évidence l'utilisation de la langue et de la structure pour exprimer les tourments intérieurs des personnages et les tensions inhérentes à la condition humaine. L'utilisation de monologues introspectifs, de répétitions et de ruptures dans le discours a renforcé l'atmosphère d'absurdité et d'incommunicabilité qui caractérise le théâtre de l'absurde.

En explorant l'aspect formel et générique, nous avons constaté que la mise en scène minimaliste et l'absence de repères temporels et spatiaux précis ont contribué à créer une sensation d'aliénation et d'étrangeté, amplifiant ainsi l'exploration des limites de l'existence humaine. Les jeux de langage, les non-dits et les silences ont également joué un rôle clé dans la représentation des ambiguïtés et des frustrations propres à l'expérience humaine.

Dans cette étude, nous avons exploré en profondeur la figure dramaturgique de Louis et son exploration des représentations de la condition humaine dans le théâtre de l'absurde. Nous avons analysé le contexte et l'histoire du théâtre de l'absurde, examiné en détail le texte "Juste la fin du monde" et étudié les aspects formels et génériques de cette pièce. Ce mémoire a permis de mettre en lumière la complexité et la profondeur des thématiques abordées par le dramaturge français Jean-Luc Lagarce.

Une des principales conclusions qui se dégage de cette étude est que le théâtre de l'absurde offre une représentation troublante de la condition humaine. À travers des dialogues dépourvus de logique, des personnages déconnectés de la réalité et des situations absurdes, il met en lumière l'absurdité de l'existence, le vide existentiel et l'impossibilité de la communication authentique. Le personnage de Louis incarne cette quête de sens et cette souffrance intérieure profonde qui caractérisent l'expérience humaine.

De plus, cette étude a également révélé la richesse poétique du texte "Juste la fin du monde". Lagarce utilise un langage poétique évocateur pour exprimer les émotions, les frustrations et les silences des personnages. Les répétitions, les ellipses et les ruptures syntaxiques contribuent à créer une atmosphère énigmatique et captivante. L'analyse poétique de la pièce a permis de mettre en évidence la manière dont la langue et les jeux de mots sont utilisés pour représenter l'incommunicabilité et la difficulté de saisir l'essence même de l'existence.

Notons que, l'étude des aspects formels et génériques de "Juste la fin du monde" a souligné l'influence du théâtre de l'absurde et du théâtre de l'intime sur la structure de la pièce. Les scènes courtes et fragmentées, ainsi que l'absence de linéarité narrative, renforcent l'atmosphère oppressante et l'impression de confusion. Cette approche formelle participe à la représentation de la réalité éclatée et morcelée, caractéristique du théâtre de l'absurde.

En outre, cette étude a également mis en évidence l'importance de l'interprétation et de la mise en scène dans la représentation du texte théâtral. Le théâtre de l'absurde, par sa nature ambiguë et ouverte à l'interprétation, offre une multitude de possibilités de mise en scène. Chaque metteur en scène peut apporter sa propre vision et son interprétation personnelle de la pièce, ce qui contribue à enrichir le dialogue entre l'auteur, les acteurs et le public. Aussi, ce mémoire a souligné l'importance du théâtre de l'absurde dans le paysage théâtral français et son influence durable sur les générations suivantes de dramaturges. Le théâtre de l'absurde a ouvert de nouvelles voies d'exploration artistique, remettant en question les conventions traditionnelles du théâtre et repoussant les limites de la représentation scénique. Il a également suscité des débats et des réflexions sur la condition humaine, la nature de la réalité et les modes de communication.

Au-delà de cette étude approfondie de la figure dramaturgique de Louis et de son exploration des représentations de la condition humaine, de nouvelles perspectives de recherche peuvent être envisagées pour approfondir notre compréhension du théâtre de l'absurde et de son impact sur la société et la culture.

Ajoutons aussi que ce mémoire a démontré l'importance de la figure dramaturgique de Louis dans la réflexion sur la condition humaine au sein du théâtre de l'absurde. En incarnant des aspects universels de l'expérience humaine, Louis devient un miroir complexe qui interroge les spectateurs et les invite à une réflexion profonde sur leur propre existence. Par-là, ce mémoire a permis d'approfondir notre compréhension des représentations de la condition humaine dans le théâtre de l'absurde, en mettant en lumière le rôle central de la figure de Louis dans cette exploration. En analysant la pièce "Juste la fin du monde" sous différents angles, nous

avons pu mettre en évidence les choix artistiques et les techniques d'écriture qui contribuent à créer une vision profonde et saisissante de l'humanité. Cette étude offre ainsi de nouvelles perspectives et invite à une réflexion continue sur la nature complexe et paradoxale de l'existence humaine.

En plus de fournir une analyse approfondie de la figure dramaturgique de Louis et de son exploration des représentations de la condition humaine dans le théâtre de l'absurde, ce mémoire ouvre également la voie à de nouvelles perspectives de recherche dans ce domaine fascinant.

Tout d'abord, il serait intéressant d'approfondir l'étude comparative des personnages principaux dans d'autres œuvres du théâtre de l'absurde. En examinant des figures telles que Vladimir et Estragon dans "En attendant Godot" de Samuel Beckett ou Bérenger dans "Rhinocéros" d'Eugène Ionesco, il serait possible de mieux comprendre les différentes manifestations de la condition humaine dans ces pièces et de mettre en évidence les caractéristiques spécifiques à chaque auteur.

Par ailleurs, une analyse approfondie des techniques de mise en scène et de l'utilisation de l'espace dans le théâtre de l'absurde pourrait également constituer une perspective de recherche prometteuse. En explorant comment les metteurs en scène interprètent et représentent visuellement les pièces, il serait possible d'examiner comment ces choix esthétiques et spatiaux renforcent les thématiques existentielles et absurdes, ainsi que leur impact sur la réception des spectateurs.

Une autre perspective intéressante consisterait à étudier les influences philosophiques et littéraires sur le théâtre de l'absurde. En se penchant sur les courants philosophiques tels que l'existentialisme et l'absurdisme, ainsi que sur les mouvements littéraires comme le surréalisme, il serait possible de mettre en évidence les interconnexions entre ces domaines et le théâtre de l'absurde. Cela permettrait de mieux comprendre les fondements théoriques et les inspirations intellectuelles de ce mouvement théâtral majeur.

Une analyse approfondie des aspects socio-politiques du théâtre de l'absurde pourrait contribuer à une meilleure compréhension de son engagement critique. En étudiant comment ces œuvres remettent en question les structures de pouvoir, les normes sociales et les systèmes de communication, nous pourrions saisir les implications politiques et sociétales plus larges de ce mouvement théâtral.

Ainsi, une exploration plus poussée des représentations de la condition humaine dans le théâtre contemporain pourrait également offrir de nouvelles perspectives de recherche. Le

théâtre continue d'évoluer et d'explorer de nouvelles formes d'expression artistique, et il serait intéressant d'examiner comment les dramaturges contemporains abordent les questions existentielles et philosophiques de notre époque. Cela pourrait impliquer l'étude de pièces récentes et l'analyse des choix esthétiques, des thèmes et des techniques d'écriture utilisés.

En ce sens, ce mémoire ouvre la voie à de nombreuses perspectives de recherche passionnantes dans le domaine du théâtre de l'absurde et des représentations de la condition humaine. En poursuivant ces investigations, les chercheurs pourront approfondir notre compréhension de ce mouvement théâtral et de son impact sur notre perception de l'existence humaine, tout en contribuant à la richesse et à la diversité des études théâtrales.

Bibliographie

Corpus

.LAGARCE, Jean-Luc. Juste la fin du monde. Édition étonnants classiques, 2020.

Ouvrage théorique

ARNOLD V.G, les rites de passage, 1909, p272.

ARTAUD, Antonin, Le Théâtre et son double. 1938.

CAMUS, Albert , Le Mythe de Sisyphe, 1942, Gallimard

GIRAUDOUA, Jean, Propos sur le théâtre

PRUNER, Michel, les théâtres de l'absurde, Armand Colin, Paris

RENE Girard, Le Bouc émissaire, Paris, Grasset & Fasquelle, 1982

TURNER, Victor. Le Phénomène rituel. Paris: PUF, 1990 [1969]

Œuvre littéraire

MASSON, Denise, Traduction de Coran, Bibliothèque de la Pléiade 190. Paris, Gallimard, 1967.

SCARPA, Marie. "Le personnage liminaire." *Romantisme*, no. 145 (2009): 25-35.

SHAKESPEARE, William. Othello, acte 5, scène 2

Articles

FEENBERG, Andrew. "En attendant l'Histoire : le théâtre de l'absurde de Horkheimer et d'Adorno." *Variations* [En ligne] 24 (2021). Consulté sur : URL:<http://journals.openedition.org/variations/1979>. DOI <https://doi.org/10.4000/variations.1979>.

PARISSE, Lydie, "Juste la fin du monde ": Processus d'écriture et négativité." *Skén&graphie*. 5 (2018): 81-97.

PATUREAU, M. "Qu'est devenue l'avant-garde ? Eugène Ionesco et la critique théâtrale en France." In Baneth-Nouailhetas, É. (Ed.), *La critique, le critique*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2005. doi:10.4000/books.pur.28683.

VIGEANT, L. "Compte rendu de [La double énonciation : Lire le théâtre III. Le dialogue de théâtre]." *Jeu*, no. 84 (1997): 29-31.

Dictionnaires et encyclopédies :

Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, Paris, 1992. Consulté sur ce site :

<https://dictionnaire.lerobert.com>

Larousse, Dictionnaire français Broché, Paris, 2002. Consulté sur ce site :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9sum%C3%A9/68788#definition>

Références électroniques ou sitographie :

<https://www.sos-homophobie.org/nos-articles/lhomophobie-la-biphobie-la-transphobie->

Théâtre à la table. "Juste la fin du monde" de Jean-Luc Lagarce, spectacle complet.
Consulté sur : <https://youtu.be/EX4MzDYeBeQ>.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	5
Chapitre 1 : Représentations de la famille et de la mort dans le théâtre de l'absurde.	8
Introduction	9
1. Théâtre de l'absurde : contexte et définition	10
1.1. L'absurde	10
1.2. Le théâtre de l'absurde	11
1.3. Histoire et théâtre de l'absurde.....	13
2. Analyse poétique de Juste la fin du monde	14
2.1. Présentation de l'œuvre.....	14
2.2. De la condition humaine.....	15
2.3. Condition humaine dans Juste la fin du monde.....	17
Conclusion.....	22
Chapitre 2 : Analyse des personnages	23
Introduction	38
1. Analyse des personnages	25
1.1. Louis, personnage liminaire ou héros tragique ?.....	25
1.2. Le passéisme de la mère	31
1.3. Mythe et réalité	32
Conclusion.....	34
Chapitre 3 : Articles formels et particularités du genre	36
Introduction	37
1. Dimension stylistique dans le théâtre de l'absurde	38
1.1. La fragmentation	38
1.2. L'esthétique	41
1.3. Auteurs phares et multiplicité des styles	41
1.4. Analyse stylistique de Juste la fin du monde.....	42
2. L'énonciation et la double énonciation	45
3. Le soliloque.....	47
3.1. L'unité du temps et du lieu	48
4. Le cas de Juste la fin du monde.....	49
Conclusion.....	54
Conclusion générale	55
Bibliographie.....	60

Résumé en français

Dans ce projet, nous nous sommes plongés dans l'exploration de la représentation de la famille et de la mort au sein du théâtre de l'absurde. Notre travail s'organise en trois chapitres distincts. Tout d'abord, après une introduction générale, nous nous sommes immergés dans le contexte et la définition du théâtre de l'absurde, avant de mener une analyse poétique de la pièce "Juste la fin du monde". Notre deuxième chapitre se concentre sur l'analyse des personnages, nous permettant de mieux comprendre les figures qui peuplent ces œuvres théâtrales. Enfin, dans le troisième chapitre, nous avons exploré les aspects formels et les particularités stylistiques du genre, en mettant l'accent sur des éléments tels que la dimension stylistique, l'énonciation, la double énonciation et le soliloque, en utilisant "Juste la fin du monde" comme cas d'étude.

Notre projet prend fin avec une conclusion générale qui synthétise les principaux enseignements que nous avons tirés des chapitres précédents. Nous avons également inclus une bibliographie exhaustive pour référencer les sources que nous avons consultées.

Dans l'ensemble, notre projet de fin d'étude vise à fournir une analyse en profondeur des thèmes et des éléments formels présents dans le théâtre de l'absurde en littérature française, apportant ainsi une contribution significative à la compréhension de ce genre théâtral particulier.

Mots clés: absurde, absurdité, théâtre, personnage, juste la fin du monde

Résumé en anglais

In this project, we delved into the exploration of the representation of family and death within the theater of the absurd. Our work is organized into three distinct chapters. First, after a general introduction, we immersed ourselves in the context and definition of the theater of the absurd before conducting a poetic analysis of the play "Juste la fin du monde." Our second chapter focuses on the analysis of characters, allowing us to gain a better understanding of the figures that populate these theatrical works. Finally, in the third chapter, we explored the formal aspects and stylistic peculiarities of the genre, emphasizing elements such as stylistic dimension, enunciation, double enunciation, and soliloquy, using "Juste la fin du monde" as a case study.

Our project concludes with a general conclusion that synthesizes the key insights we have drawn from the previous chapters. We have also included a comprehensive bibliography to reference the sources we consulted.

Overall, our thesis project aims to provide an in-depth analysis of themes and formal elements present in the theater of the absurd in French literature, thereby making a significant contribution to the understanding of this particular theatrical genre.

Résumé en arabe

العائلة والموت داخل مسرح اللامعقول. يتم تنظيم عملنا في ثلاث فصول متميزة. أولاً، بعد مقدمة عامة، اغترفنا في سياق يركز الفصل الثاني على **"Juste la fin du monde"** وتعريف مسرح اللامعقول قبل القيام بتحليل شعري للمسرحية تحليل الشخصيات، مما يتيح لنا فهمًا أفضل للشخصيات التي تملأ هذه الأعمال المسرحية. وأخيرًا، في الفصل الثالث، استكشفنا الجوانب الشكلية والخصائص الأسلوبية للنوع، مؤكدين على عناصر مثل البعد الأسلوبي، والبيان، والبيان المزوج، كدراسة حالة **"Juste la fin du monde"** والمونولوج، باستخدام

يختم مشروعنا باستنتاج عام يجمع بين الأفكار الرئيسية التي استخلصناها من الفصول السابقة. قمنا أيضًا بتضمين قائمة مراجع شاملة للرجوع إلى المصادر التي استشرناها.

بشكل عام، يهدف مشروعنا لتقديم تحليل عميق للمواضيع والعناصر الشكلية المتواجدة في مسرح اللامعقول في الأدب الفرنسي، مما يسهم بشكل كبير في فهم هذا النوع المسرحي الخاص.